



Entretiens **AFC** Pierre Aïm, **AFC** | Alexis Kavyrchine | Marcel Zyskind, DFF



Contre-Champ **AFC**

Novembre 2020 #313

FOCUS AFC



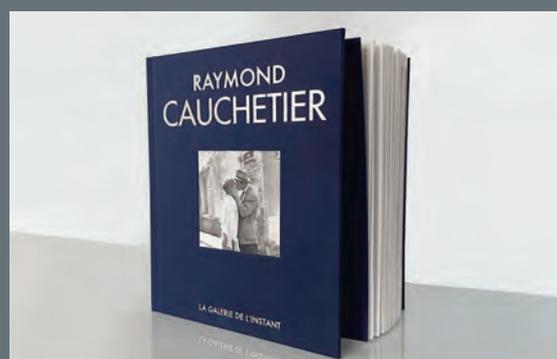
P. 6

SUR LES ÉCRANS



P. 22

LIRE, VOIR, ENTENDRE



P. 44

IN MEMORIAM



P. 47

Disparition de Michael Chapman, ASC

- Page 3 **Editorial**
- Page 6 **Focus**
- L'AFC à Camerimage 2020
- Page 8 **Actualités AFC**
- Entretien avec Pierre Aim, AFC, à propos de "Sympathie pour le diable", de Guillaume de Fontenay
 - Conversation avec Philippe Rousselot, AFC, ASC
 - Alexis Kavrychine évoque sa collaboration avec Albert Dupontel sur "Adieu les cons"
 - Entretien avec Marcel Zyskind, DFF, à propos de "Falling", de Viggo Mortensen
 - Le Micro Salon AFC 2021 au Parc Floral en janvier reporté.
- Page 19 **Sur les écrans**
- Camerimage 2020
 - La Cinémathèque française relance sa plateforme "HENRI"
 - Méliès inédits, films en papier : le "Cinématographe de poche" de Léon Beaulieu
 - Les 30^{es} Rencontres Cinématographiques de L'ARP
 - Sophie Letourneur, Prix Jean Vigo 2020 pour son film "Énorme"
 - "Histoire de la projection numérique", la conférence est en ligne.
- Page 24 **Technique**
- Nikon Film Festival, 11^e édition
 - Dans l'actualité de Transpalux
 - Turtle Max Studio annonce l'ouverture de son plateau 300
 - TSF Caméra propose deux nouveaux viseurs de champ FF
 - Moniteur Atomos Shogun 7 : le meilleur atout de votre créativité !
 - Panasonic présente la caméra Lumix BGH1
 - Lumix S5 : des tutoriels et un ouvrage à venir par Jean-Charles Fouché
 - Optiques Arri Signature Zooms : un showreel et un Tech Talk en vidéo
 - La technologie Zeiss eXtended Data récompensée à Hollywood
 - Zeiss en ligne à Camerimage 2020
 - Nouveau webinaire FilmLight : "le développement des images numériques"
 - Hiventy finalise le regroupement de ses activités à Boulogne-Billancourt
 - Aering et la tête gyrostabilisée Shotover K1
 - L'actualité de SAS Damien-Vicart
 - Dans l'actualité de XD motion
 - Découvrez les Arri Lighting Kits
 - Nouveau webinaire Arri Tech Talk Live : les bases de l'éclairage de publicité
 - (Sorties en salles) et tournages pour TSF
 - Les films tournés avec le matériel Arri sortis en octobre
 - Au programme du SATIS TV, édition virtuelle 2020.
- Page 43 **Lire, voir, entendre**
- Entretien audio avec Renato Berta, AFC
 - Exposition "Joyeux anniversaire Monsieur Cauchetier"
 - "Métiers, savoir-faire et techniques dans le cinéma des premiers temps"
 - Hélène Louvart parle de son travail en Arriflex 416 et Arri Alexa Mini
 - Claire Mathon, AFC, en double page du "Film français"
 - Disparition de Michael Chapman, ASC (1935 - 2020)
 - "Godard / Machines", dirigé par Antoine de Baecque et Gilles Mouëllic.
- Page 51 **Côté profession**
- Les métiers de l'habillage sur les cintres du CNC
 - Fréquentation cinématographique : les estimations du CNC du mois de septembre 2020
 - JP(O) 2020 de l'ENS Louis-Lumière en ligne
 - CA 2020 et nouveau bureau de LMA.

L'éditorial



L'éditorial de novembre

Par Gilles Porte, président de l'AFC

07-11-2020 - [Lire en ligne](#)

« Mon invention sera exploitée pendant un certain temps comme une curiosité scientifique, mais à part cela elle n'a aucune valeur commerciale quelle qu'elle soit. » (Auguste Lumière)

« Tu ne pourras pas te tromper, il y aura une croix qui t'indiquera très précisément l'emplacement de la caméra, juste devant une gouttière... » Les mots de Pierre-William Glenn résonnent dans le train à grande vitesse qui m'emmène en direction de Lyon. Je ne fais pas le voyage seul. Willie m'a confié son plus fidèle lieutenant pour mener à bien une opération que tous les deux connaissent par cœur : *La Sortie des usines Lumière 2020...*

Masqué, Michel Galtier me fait face dans notre petit carré devenu immense en cette période de pandémie : « Tu as pris une cellule ? » C'est bien la seule chose qui m'accompagne avec mon verre de contraste et une veste d'ouvrier, en hommage à un bleu qui a colorié bien des sorties d'usines, fin 19^e...

« Écoute-moi bien ! À partir de maintenant, on travaille au chrono. Parce qu'une minute d'écart ne veut pas dire forcément soixante secondes... Ça peut se transformer en années de placard. Crois-moi, j'connais la question... » [1]

Je me retourne. Dans notre compartiment, un homme s'excuse en reconnectant son casque audio à un petit smartphone afin que la voix de Jean Gabin devienne inaudible. Les yeux ronds de Michel s'allongent comme des amandes... Il sourit derrière son masque ! Lui aussi a reconnu les mots d'Audiard dans le chef d'œuvre d'Henri Verneuil...

« Nous serons aussi en noir et blanc... Le format sera du 1,33... Contrairement à *Mélodie en sous-sol*, ce sera muet... On aura la responsabilité de trois caméras... Une caméra Panavision Millennium XL2, fixe, assurera exactement le cadre des frères Lumière lorsqu'ils ont immortalisé la sortie de leurs usines le 19 mars 1895 [2]... Ce sera un 40 mm Primo... Tu ne chercheras pas le cadre... Ce sera à quelques centimètres d'un mur... Tandis que la Millennium filmera en argentique, une Sony F65, fixe elle aussi, placée juste à côté, avec la même focale, permettra de projeter dans une salle de l'Institut Lumière, quasiment en même temps, les images que nous ferons...

Une troisième caméra, numérique aussi, te permettra de cadrer avec un 24-290 Angénieux les invités du festival, celles et ceux qui auront fait le déplacement. C'est la caméra que je pointerai... »



Un des instants "T" de "La Sortie des usines Lumière 2020"
Photo Sandrine Thesillat / Institut Lumière - Festival Lumière

Entre une capitale qui s'éloigne et ma ville natale qui s'approche, je parcours un scénario que Jean-Marie Dreujou m'a fait parvenir. Jean-Marie aurait dû être à ma place mais il était indisponible... Son scénario s'intitule *Manivelle* et débute à Lyon, à la fin du 19^e siècle, devant la sortie des usines Lumière, justement...

Que l'AFC est belle quand elle permet d'échanger et de parler du cinématographe !

Michel me raconte *La Sortie des usines Lumière 2019*, mise en scène par Francis Ford Coppola... Le cinéaste américain avait choisi de traverser l'Atlantique avec une petite caméra Pathé 1907... Seul son fils avait l'autorisation de l'opérer, en actionnant la manivelle... A l'instant "T", les invités du festival sortent un à un des usines Lumière, sous la direction de Francis Ford Coppola, assis au pied de sa caméra Pathé[3] qui fait un boucan d'enfer... Pierre-William cadre une F65... Michel la pointe... Tous les deux fredonnent les paroles de la chanson *Le Régiment de Sambre et Meuse*[4], comme tous les opérateurs de l'époque quand ils tournaient des manivelles afin de maintenir le rythme régulier des 16 ou 18 images par seconde...

Les Coppola étaient-ils branchés pendant ce temps sur le tempo de *La Chevauchée des Walkyries* ? Toujours est-il que leur caméra Pathé 1907 s'enraye et que celles et ceux qui devaient incarner des ouvriers s'immobilisent !

Fort de son expérience sur des caméras Mitchell - fabriquées à Los Angeles ! -, Michel demande alors l'autorisation de glisser ses doigts dans la vieille caméra Pathé que tous regardent "comme une poule qui a trouvé un couteau !"

« La courroie qui entraîne le magasin et tout le mécanisme de la caméra était sortie de son couloir, tout simplement... »

Et voilà comment un coq Pathé se remet à chanter ! Comment la manivelle des Américains recommence à tourner ! Et *La Sortie des usines Lumière 2019* peut être immortalisée !

Cette année 2020, pas d'Américains au 25, chemin Saint-Victor - aujourd'hui baptisé "rue du Premier-Film" - mais deux Belges aux commandes de *La Sortie des usines Lumière 2020*.

Deux autres frères qui ont toujours préféré une épaule humaine et ses imperfections à une manivelle et la fixité d'un cadre.

Samedi 17 octobre... Le ciel est bas et lourd, comme dans un poème de Baudelaire ou dans un de leurs films. Certes, il y a moins d'ouvrières au sein du quartier de Monplaisir, dans le 8^e arrondissement de Lyon, mais les frères Dardenne sont en forme ! Il ne faut pas quinze

secondes pour qu'ils renvoient dans leur hangar les deux projecteurs et la toile que j'avais sortis... Kad Merad est choisi pour pousser le grand portail de l'usine... Thierry Frémaux pour enfourcher une bicyclette... et moi invité à mettre une caméra sur l'épaule avec le 40 mm Primo pour suivre Émilie Dequenne, masquée, comme tout le monde cette année, qui enfourche une mobylette afin de s'éloigner plus vite d'une usine qui a pu ouvrir ses portes malgré un couvre-feu qui met sous cloche tout un pan de la culture.



Gilles Porte entre Jean-Pierre et Luc Dardenne - Photo Sandrine Thesillat / Institut Lumière - Festival Lumière

Plus tard, à la sortie d'une traboule, je retrouve Eva B. et Eva M., deux anciennes étudiantes rencontrées aux portes de la CinéFabrique et de l'École Louis-Lumière pour me poser avec elles devant des photos prises en marge de certains tournages de Wong Kar-wai. L'une d'entre elles nous attire plus que les autres. Elle représente le cinéaste hongkongais en pleine discussion avec son directeur de la photographie, Christopher Doyle, à l'origine de plusieurs de ces images fixes.

Qu'un art est beau quand il est à ce point conjugué !

À l'heure où le secteur culturel est en grand danger et que certains s'apprentent plus que jamais à couper davantage dans le budget des arts pour l'effort d'une guerre, je souhaite qu'ils s'interrogent encore et encore... Car si faire fonctionner des usines et des courroies demeure une nécessité, proposer des regards artistiques à celles et ceux qui en ressortent m'apparaît tout autant nécessaire...

[1] Jean Gabin dans *Mélodie en sous-sol* (Henri Verneuil, 1963 - Dialogues Michel Audiard - DP Louis Page)

[2] [Les Frères Lumière - 1895 - La Sortie des usines Lumière](#)

[3] [Vidéo de La Sortie des usines Lumière 2019](#)

[4] [Au rythme de Sambre et Meuse](#)

En vignette de cet article, Luc et Jean-Pierre Dardenne, Thomas Valette et Gilles Porte règlent un cadre de La Sortie des usines Lumière 2020 - Photo Sandrine Thesillat / Institut Lumière - Festival Lumière

Notes

Merci à :

- Thierry Frémaux, organisateur du Festival Lumière
- Thomas Valette, assistant réalisateur et assistant du Festival
- Michel Galtier, 1^{er} assistant opérateur
- Guillaume Mattara, 1^{er} assistant opérateur
- Maxime Kieken, 2^e assistant opérateur
- Étienne Mordier, chef électricien
- Léo Reeman, électricien
- Eva Mathis, électricienne
- Paul-Jean Tarvernier, Panavision France (Lyon)

Focus



L'AFC à Camerimage 2020

L'AFC et ses membres associés au programme "online" de Camerimage

13-11-2020 - [Lire en ligne](#)

Seront programmés, lors de l'édition de Camerimage 2020 uniquement "On Line", l'hommage au directeur de la photographie Philippe Rousselot, AFC, ASC, comprenant un "Lifetime Achievement Award", l'édition d'un "Album noir" retraçant sa carrière et une Master Class AFC autour de son travail sur six de ses films, d'une part, quatre longs métrages sélectionnés, dont trois en compétition, et deux membres de l'AFC faisant partie d'un jury, d'autre part. Parmi les sociétés membres associés de l'AFC, Arri, Canon, Sony et Zeiss proposeront des conférences ou tables rondes ayant pour thème un point particulier de la fabrication des images.

Hommage à Philippe Rousselot

- Projection de *Thérèse*, d'Alain Cavalier, lundi 16 novembre à 13h45, suivie d'une séance de Q&R à 15h45
- Conversation AFC avec Philippe Rousselot et la participation de Caroline Champetier, AFC, Jean-Marie Dreujou, AFC, et Denis Lenoir, AFC, ASC, ASK, mercredi 18 novembre de 17h30 à 19h30
- "Any Questions ?", table ronde à laquelle participeront Oliver Stapleton, BSC, et Philippe Rousselot, entre autres directeurs de la photographie de renom, vendredi 20 novembre de 15h à 17h.

Films AFC sélectionnés

Compétition principale

- *Ammonite*, de Francis Lee, photographié par Stéphane Fontaine, AFC

Contemporary World Cinema

- *Öndög*, de Quan'an Wang, photographié par Aymerick Pilarski, AFC (lundi 16 novembre à 12h)

Premier film de réalisateur

- *Sympathie pour le diable*, de Guillaume de Fontenay, photographié par Pierre Aim, AFC

Séances spéciales

- *Minamata*, d'Andrew Levitas, photographié par Benoît Delhomme, AFC (film de clôture).

Seront membre d'un jury

- Jean-Marie Dreujou, "Main Competition"
- Caroline Champetier, "Cinematographer's Debuts Competition".

Du côté des membres associés de l'AFC

Arri

- "Arri Seminar: Interview with Roger Deakins", jeudi 19 novembre à 18h

Canon

- "Canon Seminar: Efficient capture and workflow integration", lundi 16 novembre à 18h

Fujifilm-Fujinon

- Présent sur un stand virtuel et interactif du 16 au 20 novembre

Sony

- "Sony Roundtable: Shinning a light on "His Dark Materials", season 2", mardi 17 novembre à 19h

- "Sony Roundtable: Creating a unique look for your film from capture through post", mercredi 18 novembre à 18h

Zeiss

- "Zeiss Seminar: Session with Laurent Tangy, AFC, about shooting *Bac Nord*", coordonnée et modérée par Hélène de Roux, mardi 17 novembre à 11h

- "Zeiss Seminar: Session with Glen MacPherson, ASC, about shooting *Monster Hunter*", coordonnée par Katia Del Rosario et modérée par Snehal Patel, mardi 17 novembre à 15h30.

- [S'accréditer à Camerimage](#), sur la plate-forme du festival prévue à cet effet, pour suivre toutes ses activités.
- [Informations complémentaires](#) sur le site Internet de Camerimage.

Notes

A noter que l'AFC est désormais partenaire de Camerimage, en tant qu'association de directeurs de la photographie, aux côtés de l'ACS, l'ASC, la BSC, la BVK et Imago.

Actualités AFC



Entretien avec Pierre Aim, AFC, à propos de "Sympathie pour le diable", de Guillaume de Fontenay

Retour à Sarajevo
09-11-2020 - [Lire en ligne](#)

Pour les besoins de *Sympathie pour le diable*, le premier film de Guillaume de Fontenay (réalisateur québécois venu à l'origine du théâtre), Pierre Aim s'est lancé dans une reconstitution très réaliste du siège de Sarajevo. Le film, sorti en fin d'année 2019 à Paris, est sélectionné cette année à Camerimage en compétition "Premier film de réalisateur." Il vient nous parler de ses influences sur ce film, de faux reportage de guerre et de fumée de cigares... (FR)



SYMPATHIE POUR LE DIABLE- PIERRE AIM
par AFC

(Entretien réalisé par François Reumont, pour l'AFC)



Notes

Equipe

Directeur de la photographie : Pierre Aim, AFC
Premier assistant opérateur : Romain Perset
Second assistant opérateur : Faris Dobraca
Chef électricien : Sejdalia Kutlovac
Chef machiniste : Aldin Arnautovica
Costumes : Céline Guignard Rajot
Montage : Mathilde Van de Moortel
Son : Dominique Lacour, AFSI, Sylvain Bellemare, Bernard Gariépy Strobl

Technique

Matériel caméra : Transpacam (Arri Alexa Mini, Zoom Angénieux Optimo 45-120 mm et série Zeiss G.O.)
Matériel lumière : K Light Sarajevo
Matériel machinerie : MB Grip Sarajevo
VFX : Oblique FX
Postproduction : Amazing Digital Studio
Coloriste : Fred Savoir



Conversation avec Philippe Rousselot, AFC, ASC

Master Class virtuelle, programmée mercredi 18 novembre sur Camerimage 2020 On Line 11-11-2020 - [Lire en ligne](#)

Dans le cadre de Camerimage 2020, qui honore cette année le directeur de la photographie Philippe Rousselot, AFC, ASC, pour l'ensemble de son œuvre, l'AFC propose une Master Class virtuelle, mercredi 18 novembre à 17h30. Trois de ses directeurs de la photo, Caroline Champetier, Jean-Marie Dreujou et Denis Lenoir, discuteront avec lui, à partir d'extraits de films emblématiques, de son travail à l'image et de sa relation avec les réalisateurs et les comédiens. À titre d'exemple, voici quelques photogrammes qui nourriront leur conversation.

Notes

Initiée par l'AFC, cette Master Class ne saurait se dérouler sans la complicité de Noir Lumière ni le soutien du CNC.

Diva, de Jean-Jacques Beineix (1981)



La Forêt d'émeraude, de John Boorman (1985)



Hope and Glory, de John Boorman (1987)



Les Liaisons dangereuses, de Stephen Frears (1988)



La Reine Margot, de Patrice Chéreau (1994)





Alexis Kavyrchine évoque sa collaboration avec Albert Dupontel sur "Adieu les cons"

Le petit monde d'Albert
04-11-2020 - [Lire en ligne](#)

Pour son septième film en tant que metteur en scène, le comédien et réalisateur Albert Dupontel a choisi une comédie noire assez pessimiste où, comme à son habitude, la réalité sociale contemporaine vient parfois déraiper au gré d'un univers expressionniste souvent proche de la bande dessinée. C'est Alexis Kavyrchine (*Perdrix, La Douleur, Ce qui nous lie...*) qui est cette fois-ci aux commandes de l'image. Il nous parle de la méthode de travail de ce cinéaste qui a su se construire un univers bien à lui. (FR)

Lorsque Suze Trappet apprend, à 43 ans, qu'elle est sérieusement malade, elle décide de partir à la recherche de l'enfant qu'elle a été forcée d'abandonner quand elle avait 15 ans. Sa quête administrative va lui faire croiser JB, quinquagénaire en plein "burn out", et M. Blin, archiviste aveugle, d'un enthousiasme impressionnant. À eux trois, ils se lancent dans une quête aussi spectaculaire qu'improbable.

Comment est-ce de travailler avec Albert Dupontel ? On le dit très perfectionniste...

Alexis Kavyrchine : Albert Dupontel a une méthode de travail bien à lui. D'abord c'est quelqu'un qui privilégie avant tout la préparation sur ses films, en passant beaucoup de temps à essayer des choses, pour mettre au point peu à peu la direction artistique et en définitive la façon de faire son film. Ça se traduit par des essais filmés, avec ou sans les comédiens, certains éléments de décors ou sources de jeu du film (comme les ordinateurs, au début) et des allers retours en labo pour trouver les couleurs, les contrastes et mettre au point des LUTs pour

visualiser de manière précise sur le plateau. Il story-board également l'intégralité de son projet et insiste pour contrôler à 100 % les outils par lesquels il s'exprime en tant que metteur en scène. Il en résulte une collaboration très proche, de sa part, avec chacun des départements et des postes à l'intérieur des équipes. Par exemple, à l'image, il travaille étroitement avec ses cadresurs et ses machinistes tandis que le directeur de la photographie est là pour mettre au point la lumière, avec lui et le chef électricien. Personnellement, et vu le rythme de tournage rapide qu'il apprécie, je trouvais ça plutôt pertinent de rester un peu en retrait du cadrage à proprement parler et de m'investir totalement dans l'image près du moniteur.



Albert Dupontel
Photo Jérôme Prébois - ADCB Films

Comment le film a-t-il été tourné ?

AK : Sur un rythme très soutenu. On tourne très fréquemment à deux, voire trois caméras, avec des échelles de plans parfois assez différentes, même si les deux caméras principales sont souvent proches l'une de l'autre en matière d'axe. Par contre, il arrive que la troisième soit parfois sur grue, en plongée assez forte, comme sur la séquence du rond-point (tournée en studio). Tout se tourne en même temps, avec une particularité dans son langage cinématographique : c'est l'instantanéité de la lecture des plans. En effet, le montage étant ensuite assez rapide, chaque plan doit être directement lisible, sans chichi, avec une sorte d'évidence de narration. Avec par ailleurs certains mouvements de caméras virtuoses ou des idées de mise en scène assez originales, à l'exemple de cette séquence voiture où tout est raconté visuellement via les reflets dans le pare-brise entre la caméra et les personnages à l'intérieur.

Comment cette séquence s'est-elle fabriquée ?

AK : Tout a été géré en postproduction par Cedric Fayolle, de Mikros, un des autres responsables

majeurs de l'esthétique du film (également réalisateur deuxième équipe). On a filmé tout un tas de pelures correspondant à ce que Albert avait décrit dans le scénario, pour ensuite les incruster. Cédric a aussi été d'une grande aide sur certains extérieurs jour, comme la scène devant l'église où les bâtiments en construction ont été rajoutés numériquement, tout comme certains figurants en arrière-plan. Un monde qu'on connaît, directement inspiré de la société actuelle et de ses enjeux. Avec une couche de fiction et de fantaisie dans l'image qui fait basculer la narration dans une sorte de comédie noire et touchante.

Il y a aussi ce plan sur l'escalier hélicoïdal qui suit les personnages de profil...

AK : Le plan de l'escalier était décrit assez précisément dans le story-board. Comme ce plan allait être tourné en studio, on a décidé avec l'équipe décoration d'avoir recours à un faux escalier pivotant, de manière à ce que la caméra n'ait à effectuer qu'un "simple" mouvement vertical au lieu d'une spirale très complexe à mettre en œuvre en machinerie. La conception a été assez compliquée, mais une fois mise au point, le tournage a été somme toute assez rapide. En lumière, j'ai dû principalement éclairer les comédiens via des petites appliques LED incorporées sur l'escalier par la déco, ne rajoutant qu'un faible niveau par le bas, très doux et enveloppant, impossible à déceler malgré la rotation du décor.



David Marsais, Albert Dupontel, Virginie Efira et Grégoire Ludig
Photo Jérôme Prébois - ADCB Films

N'aviez-vous pas peur d'aller trop loin parfois dans le contraste ou les couleurs ?

AK : Albert est vraiment quelqu'un qui n'a pas peur dans ses partis pris d'image ou de mise en scène. D'autant plus qu'il n'hésite pas à effectuer des retakes si finalement ça ne lui plaît pas. Ça nous est arrivé, par exemple, sur la scène d'ouverture chez le médecin, dont il n'était pas entièrement satisfait et

qu'on a entièrement retournée. Cette situation est motivante pour l'opérateur car on se sent vraiment en confiance avec la mise en scène... Même s'il s'agit parfois de mélanger des couleurs très saturées au sein d'une même séquence (comme la séquence du pavillon dans lequel vit le fils caché, avec un bleu très soutenu en contrepoint de l'ambiance sodium de la rue). On est aussi allé très loin dans le contraste notamment dans ces scènes au début, avec des personnages parfois en silhouette totale et des noirs vraiment bouchés. Pour parvenir à ce résultat, j'avais sur le plateau les LUTs qu'on avait préalablement mises au point lors des essais. Ça me permettait de montrer à Albert l'intention finale, tout en conservant une petite marge de manœuvre pour plus tard, le cas échéant pour récupérer par exemple un peu de détails dans les ombres...

Parlons de la séquence en fin de film sur l'esplanade devant l'immeuble...

AK : La séquence d'extérieur nuit a été tournée sur le 1 000 m² de Bry-sur-Marne. Outre le sol et les bancs, la déco avait installé quelques éléments, comme quelques lampadaires et quelques arbres, le reste étant à inventer en postprod. Des fonds bleus tapissaient le fond de la fausse esplanade, avec à venir cette interaction à jouer avec l'ascenseur qui monte et qui descend, contrôlé à distance par JB et son ordinateur portable. La difficulté pour moi était de concevoir une lumière de façon abstraite, sans pouvoir m'appuyer sur un environnement existant. En accrochant des grosses sources tungstène au grill du studio, associées aux lampadaires sodium installés par la déco, j'ai essayé de trouver le bon rapport entre l'ambiance nuit et l'éclairage réel des comédiens. Je me suis basé sur le story-board, les échanges avec Cédric Fayolle et les références de la déco.

Pour moi, l'apport de Cédric a été considérable. Il est au moins responsable de la moitié de l'image sur cette scène. Comme en outre Albert a appris au long de sa carrière à utiliser les effets numériques, il sait parfaitement ce qui est possible ou pas dans ce domaine.

Avez-vous filtré sur le film ?

AK : Comme on tournait souvent à trois caméras, de nuit, avec de fréquentes sources dans le champ, je n'avais pas envie de filtrer et de créer des reflets, des flares ou des images parasites de ces sources... J'ai donc rapidement abandonné l'idée de filtrer les Arri/Zeiss Master Primes qui équipaient l'Arri Alexa. D'autant plus que le travail à l'étalonnage allait être tel que la texture d'image pourrait ensuite être affinée, en passant par des filtres numériques de

diffusion si besoin. On a même envisagé de mettre du grain, mais on a laissé tomber cette idée car l'aspect moderne du film n'allait pas avec ça.

Pourquoi les Arri/Zeiss Master Primes ?

AK : Le choix des optiques était surtout lié à la disponibilité des focales courtes, Albert travaillant essentiellement avec le 10, le 14 ou le 16 mm. Peu de séries offrent une telle continuité dans cette gamme de focales. Quoi qu'il en soit, et en accord avec nos essais, le vrai travail sur le rendu de l'image a été fait à l'étalonnage plus que dans le choix de la caméra et des optiques.

C'est aussi se retrouver dans un univers réel bien connu, mais dont un détail de mise en scène nous fait passer dans l'imaginaire. Je pense aussi, par exemple, à cette scène dans le métro, où la lumière provient des téléphones portables des passagers. C'est une complicité avec le spectateur qui se laisse embarquer dans la fantaisie le temps d'un film...

(Entretien réalisé par François Reumont, pour l'AFC)

Adieu les cons

Réalisation et scénario : Albert Dupontel

Chef décorateur : Carlos Conti

Directeur de la photographie : Alexis Kavyrchine

Notes

Equipe :

Cadreur : Stéphane Martin

Premiers assistants opérateurs : Maxime Beauquesne et Arthur Schwarz

Deuxièmes assistants opérateurs : François Morvan et Thibaud Roussel

Assistant vidéo : Lawrence Labeau

Chef électricien : Michel Sabourdy

Chef machiniste et cadreur : François Comparot

Superviseur SFX et réalisateur seconde équipe : Cédric Fayolle

Technique :

Matériel caméra : Next Shot (Arri Alexa Mini et série Arri/Zeiss Master Prime sphérique)

Matériel électrique : Transpalux

Postproduction : Mikros

Coloriste : Natacha Louis



Albert Dupontel et Alexis Kavyrchine
Photo Jérôme Prébois - ADCB Films

Quel bilan ?

AK : J'ai beaucoup appris sur ce film, parce que la méthode de travail est singulière. Et parce que la manière de concevoir les choses d'Albert est à la fois risquée mais pleinement affirmée. J'ai, par exemple, beaucoup apprécié cette sorte de simplicité dans son choix des sources de jeu. Utiliser un lampadaire sodium en tant que source unique, comme un geste très fort, très direct.

Ou dans les choix de couleur, très nets, très affirmés, comme dans le pavillon bleu.



Entretien avec Marcel Zyskind, DFF, à propos de "Falling", de Viggo Mortensen

Au nom du père

28-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Marcel Zyskind, DFF, est un directeur de la photo danois qui a signé, entre autres, les images des films du réalisateur britannique Michael Winterbottom. Il a également travaillé sur plusieurs documentaires, clips ou campagnes publicitaires. Proche de Viggo Mortensen depuis leur expérience commune de tournage sur *The Two Faces of January*, de Hossein Amini (le scénariste de *Drive*), c'est lui que la star internationale a choisi pour mettre en image son premier film en tant que réalisateur, *Falling*, en Compétition principale de Camerimage. Un film qui oscille constamment entre passé et présent pour évoquer la relation compliquée d'un fils à son père. (FR).

John vit en Californie avec son compagnon Eric et leur fille adoptive Mónica, loin de la vie rurale conservatrice qu'il a quittée voilà des années. Son père, Willis, un homme obstiné issu d'une époque révolue, vit désormais seul dans la ferme isolée où a grandi John. L'esprit de Willis déclinant, John l'emmène avec lui dans l'Ouest, dans l'espoir que sa sœur Sarah et lui pourront trouver au vieil homme un foyer plus proche de chez eux. Mais leurs bonnes intentions se heurtent au refus absolu de Willis, qui ne veut rien changer à son mode de vie...

Comment est né ce film ?

Marcel Zyskind : J'ai rencontré Viggo Mortensen en 2013 sur le tournage de *Two Faces of January* dont je signalais l'image. Parlant comme moi danois (c'est une de ses deux langues maternelles), on a sympathisé très vite et échangé sur la photo (qui est une autre passion du comédien). Il m'a également parlé d'idées de longs métrages qu'il préparait en tant que réalisateur depuis déjà quelque temps. Parmi ceux-ci,

il y avait l'adaptation d'un roman baptisé *The Horsecatcher*, dont le personnage principal est un jeune Indien cheyenne qui se passionne plus pour les chevaux que pour la guerre ou la chasse. Un très beau script, mais un film pas facile à tourner avec des enfants et des animaux ! Le film trainant à se monter financièrement, une autre opportunité s'est présentée à Viggo pour pouvoir mettre en chantier au Canada *Falling*, cet autre projet, plus personnel, qu'il avait lui-même écrit. Dès la lecture du scénario, j'ai été enthousiasmé par le film et je l'ai immédiatement appelé pour l'assurer de mon engagement sur le projet, même si le budget n'était pas, à ce moment-là, tout à fait bouclé...



Viggo Mortensen et Marcel Zyskind
Photo Brendan Adam-Zwelling

Comment avez-vous choisi les lieux ?

MZ : Je me souviens qu'on a démarré très tôt des repérages sur place dans l'Ontario. J'ai moi-même la chance d'avoir des amis qui possèdent une société de location de matériel à Copenhague. J'ai donc pu emprunter facilement une caméra et quelques optiques, et partir faire le tour des endroits potentiels pour le film. Le scénario repose beaucoup sur la mémoire, et ça me semblait très important d'avoir un maximum d'ambiances pour le montage, à des moments et à des saisons différentes. D'autant plus qu'au Canada, quand le plan de travail d'un film est situé en plein hiver, c'est objectivement difficile d'obtenir autre chose que de la neige ! Quoi qu'il en soit – même au-delà de *Falling* –, ça me semble être un des avantages majeurs du numérique. Avoir la caméra pour les repérages, c'est une chose que je demande désormais pour chaque film. Cette liberté de partir presque seul et de ramener des plans d'endroits qu'on ne traversera peut-être qu'une seule fois dans sa vie, c'est un vrai plus. Que ce soit pour trouver peu à peu le style ou les ambiances qui vont être au cœur de la cinématographie, ou tout simplement pour donner aux monteurs du matériel qu'il sera de toute façon impossible à recréer lors du tournage.

Quels plans avez-vous pu ramener ?

MZ : Parfois, c'était juste des paysages filmés depuis la fenêtre de la voiture avec l'Arri Alexa Mini alors qu'on passait d'un lieu à un autre... D'autres fois, des plans de paysages beaucoup plus classiques, sur pied, dont certains apparaissent dans le montage final, ou qui nous ont même servi pour tricher avec les comédiens tournés sur fond vert. La présence avec nous de Carol Spier (la directrice artistique de Cronenberg), lors de ces repérages, a également été très utile, nous permettant de lister tout ce qui nous venait à l'idée, en termes de décoration, d'accessoirisation. Je me souviens que Viggo a pu parfois jouer la doublure de son père jeune (Sverrir Gudnason), en amorce sur certaines prises, sortant d'une grange ou de dos sur un tracteur...

Il y a dans le film un contraste de tons assez fort entre le passé et le présent...

MZ : D'un point de vue général, notre sentiment était d'aller photographiquement vers des ambiances assez chaudes pour le passé, tandis que le froid et la neige envahiraient plutôt le présent. Avec naturellement le contrepoint du tournage californien contemporain, où le soleil, même hivernal, trancherait avec les ambiances glacées canadiennes. C'est en partie cette décision qui a déterminé plus ou moins l'ordre de tournage, sachant qu'on devait se caler sur la neige. Tout en prenant en compte l'évolution du décor de la ferme familiale, passant des années 1960 pour les flash-backs au temps présent (essentiellement dans la dernière partie du film). C'est pour cette raison qu'on a commencé par la fin du film, sous la neige, l'équipe de Carol Spier s'occupant ensuite de retoucher la ferme pour pouvoir tourner tous les flash-backs, comme notamment le décor de la cuisine qui est un de ceux qui reviennent entre le passé et le présent.



Viggo Mortensen, Sverrir Gudnason, Gradv McKenzie et Hannah Gross
Photo Brendan Adam-Zwelling

Enfin, les quatre derniers jours de tournage ont été consacrés à la partie californienne, et notamment à cette longue scène de repas familial dans le jardin qui représentait près de quinze pages de dialogue dans le scénario.

Parlons un peu de cette scène...

MZ : Ce n'était pas facile à gérer. D'autant plus qu'on a dû la tourner à deux caméras très mobiles, au contraire du reste du film. Comme Viggo avait décidé d'utiliser ces travellings autour des personnages attablés pour augmenter cette sensation de malaise ressenti par Willis (Lance Henriksen), il fallait impérativement veiller à la continuité de prise à prise, notamment sur le timing des répliques. Pour filmer ce moment, je me souviens, par exemple, avoir revu la séquence d'ouverture de *Reservoir Dogs*, avec le fameux monologue sur Madonna. C'était exactement l'idée, avec un travelling circulaire et la caméra qui s'arrête à un certain moment, pour repartir dans le sens opposé. C'est la seule scène pour laquelle j'ai fait appel à des cadreurs, ce qui m'a permis de prendre un peu de recul et d'être peut-être encore plus vigilant aux raccords et à la lumière.

Le film est en anamorphique, pourquoi ce choix ?

MZ : Bien que ce soit manifestement beaucoup plus un film de personnages que de paysages ou d'ambiances, il me semblait juste de partir en anamorphique, surtout pour gommer ce côté un peu plat de la prise de vues sphérique. Je n'utiliserais pas le terme "plus cinématographique", dont les agences de publicité raffolent, mais bien cette sensation d'être dans une réalité un peu différente...

Ce qui me semble évident, c'est que depuis l'avènement du numérique je trouve que l'anamorphique a retrouvé une reconnaissance sur les plateaux qu'il avait perdue depuis l'âge d'or du cinéma jusqu'aux années 1990. C'est peut-être aussi



Marcel Zyskin, Viggo Mortensen et Hannah Gross
Photo Brendan Adam-Zwelling

une certaine envie de nostalgie du temps où on tournait encore en pellicule ? Une chose est sûre, d'un point de vue purement pratique, c'est que je ne me suis pas facilité la tâche en tournant en Scope sur ce film. Surtout avec la présence à la fois d'enfants et d'adultes dans le cadre, ce qui pose toujours, en anamorphique, des problèmes de gestion de hauteur de cadre, et donc, parfois, de trop grande largeur de champ.

Quelles optiques avez-vous choisies ?

MZ : Panavision Toronto m'a fourni l'excellente série G qui a servi pour la plus grande partie du film. Avec également deux zooms (37-85 mm et 70-200 mm) en complément pour les séquences de jeu un peu complexes, comme dans le restaurant thaï ou le repas dans le jardin que je viens d'évoquer. Pour les parties du passé, j'ai opté pour une série Lomo vintage, ainsi que quelques objectifs modernes Atlas Orion.

Quelle est cette marque ?

MZ : C'est un nouveau fabricant, cofondé par un directeur de la photo américain, Dan Kanés. Des objectifs un peu plus modernes dans le look que les séries Lomo, mais surtout radicalement différents dans leur conception mécanique, ce qui les rend beaucoup plus faciles à utiliser. J'aime bien ces optiques, comme la série G de Panavision, elles offrent un peu de distorsion, mais pas trop, par exemple...

Une autre séquence de dialogue assez longue à deux est celle, nocturne, de la cuisine chez John, avec la bouteille de whisky...

MZ : C'est vraiment la première grande scène entre eux dans le présent. Comme la scène est longue, on se demande forcément, à la caméra, ce qu'on va bien pouvoir faire pour dynamiser un peu la chose. Là, il n'était pas question de faire des mouvements d'appareil (comme dans la scène du repas dans le jardin). On a donc décidé d'abord de scinder la scène en trois parties. En passant de l'autre côté de la ligne des regards sur la deuxième partie, et en arrivant ensuite à des gros plans très frontaux au milieu... pour repasser à la fin au dispositif de champ-contre-champ du début, mais avec des hauteurs caméra un peu plus basses et une légère contre-plongée pour rendre un effet un peu plus apaisé. Parallèlement – et vous ne le remarquerez peut-être pas à la première vision –, j'ai décidé d'assombrir graduellement l'arrière-plan du décor pour laisser, à la toute fin, les personnages seuls sur un fond de pénombre. Ce n'est pas un effet manifeste, mais plus des petites touches où, ça et là, quelques lumières de jeu sont

peu à peu éteintes sans pour autant attirer l'œil du spectateur...

Il y a une scène dans le passé où la mère quitte la ferme avec ses enfants. Ça se passe dans l'entrée de la ferme avec une découverte très grise sur l'extérieur. Une ambiance presque crépusculaire...

MZ : C'est amusant que vous choisissiez de parler de cette scène... car c'est l'une de celles dont je ne suis pas totalement satisfait de l'image. Personnellement, je trouve les personnages un peu trop éclairés à la face ! En fait, j'ai dû me battre un peu avec le lieu où la lumière est censée venir presque uniquement en contre-jour, dans un couloir d'entrée assez exigü et les personnages presque collés au mur. Le porche d'entrée étant très profond, il m'était simplement impossible de faire venir une source unique depuis dehors – sans la voir dans le champ de la caméra. J'ai donc dû tricher en plaçant une sorte de Kino LED suspendu au-dessus des comédiens. Ça reste pour mon œil une source rajoutée, même si on essaie de la rendre la plus douce et naturelle possible à l'étalonnage... Mais on ne peut pas rattraper ce genre de choses sans tomber dans un truc gris un peu terne... En outre la porte s'ouvre dans la scène, donc il fallait trouver le bon rapport de contraste entre le début et la fin de la scène... pas facile, vraiment ! Et puis sur ce genre de scènes, avec des enfants, on est concentré sur la performance des comédiens... et on ne s'en aperçoit pas de tout. De toute façon, filmer des acteurs collés à des murs, ça reste un grand classique des sujets casse-gueule au cinéma pour un chef op'. Tout comme filmer quelqu'un allongé dans un lit... on se retrouve en permanence piégé par ce genre de situation. En même temps, comme ce genre de scène se reproduit parfois de films en films, vous apprenez de vos erreurs... et puis même parfois, avec le recul, vous aimez ce que vous n'aviez pas apprécié sur le moment... C'est marrant de voir comment on évolue soi-même sur ces questions très basiques.

De quoi êtes-vous le plus fier ?

MZ : C'est la première fois que je tourne avec un metteur en scène qui joue un des rôles principaux. A la base, je ne pense pas que Viggo souhaitait forcément incarner John à l'écran, mais bien entendu, le financement était beaucoup plus simple si c'était le cas... C'était, en tout cas, un vrai challenge et une couche supplémentaire à mon travail. Viggo n'étant pas fan de revoir chaque prise sur le retour vidéo ou n'ayant tout simplement pas le temps, car on faisait souvent de très longues prises, c'est parfois vers moi qu'il se tournait pour savoir si on en tournait une autre ou pas... Je suis très fier d'avoir pu l'accompagner et qu'il m'ait accordé sa confiance sur un tel projet.



Marcel Zyskind et Viggo Mortensen - Photo Brendan Adam-Zwelling

(Entretien réalisé par François Reumont, pour l'AFC)

- **Falling doit sortir sur les écrans le 4 novembre à Paris, et sera projeté en ouverture de la 28^e édition du festival EnergaCamerimage, qui se tiendra du 14 au 21 novembre 2020, à Toruń, en Pologne.**

Mise en scène et scénario : Viggo Mortensen
Production : Daniel Bekerman et Chris Curling
Directeur de la photographie : Marcel Zyskind, DFF
Directrice artistique : Carol Spier
Montage : Ronald Sanders.

Notes

Equipe :

Premier assistant opérateur : Robert Tagliaferri
Seconde assistante opératrice : Mélanie Teixeira
Chef électricien : David Allen
Chef machiniste : James Holmes

Technique :

Matériel caméra : Panavision Toronto (caméra Arri Alexa Mini, optiques Panavision série G, Lomo SF anamorphiques, série [Atlas Orion](#))
Postproduction : Lip Sync Post, LTD
Coloriste : Tom Russell



Le Micro Salon AFC 2021 au Parc Floral en janvier reporté

07-11-2020 - [Lire en ligne](#)

En raison de la situation actuelle et du souhait de nos partenaires exposants, le Micro Salon AFC ne se tiendra pas comme prévu en janvier prochain au Parc Floral. L'AFC et ses membres associés espèrent proposer une nouvelle date du Micro Salon 2021, au cours du printemps, en fonction de l'évolution des conditions sanitaires, des intentions de chacun et des disponibilités des lieux.

Sur les écrans



Camerimage 2020

Une édition entièrement en ligne
06-11-2020 - [Lire en ligne](#)

Le 28^e édition de Camerimage, Festival international de l'image de film, se déroulera cette année, selon les toutes dernières informations liées à la situation sanitaire en Pologne, uniquement en ligne du 14 au 21 novembre 2020. A l'heure où nous publions cet article, les sélections aux diverses compétitions ont été annoncées, les jurys pas encore, l'hommage à Philippe Rousselot en partie précisé.

Pour cette 28^e édition, le "Camerimage Lifetime Achievement Award" sera remis au directeur de la photographie Philippe Rousselot, AFC, ASC, reconnu pour son travail avec des cinéastes aussi divers que, entre autres, Robert Redford, Tim Burton, Guy Ritchie, Stephen Frears, Patrice Chéreau, Neil Jordan, Shane Black, Miloš Forman, Alain Cavalier, David Yates, Denzel Washington et Jean-Jacques Annaud. Le festival proposera une rétrospective de quatre de ses films* et une Master Class, initiée par l'AFC sous forme de conversation avec lui et trois directeurs de la photo membres de l'association autour d'images de ses films, fera également partie des rencontres virtuelles programmées autour de l'hommage qui lui sera rendu.

Le film *Falling*, réalisé par Viggo Mortensen et photographié par Marcel Zyskind, DFF**, devait faire l'ouverture du festival et *Minamata*, d'Andrew Levitas, photographié par Benoît Delhomme, AFC, devait être projeté en clôture.

Le Marché technique (haut lieu d'échanges entre

festivaliers qui devait avoir lieu dans le foyer de la Grande salle du CKK Jordanki, point central de Camerimage) se tiendra lui aussi de façon virtuelle, les partenaires techniques du festival devant proposer des présentations de matériel et/ou des conférences ou encore des rencontres.

Les jurys

- Présidé par l'auteur et réalisateur Lech Majewski, DGA, AMPAS, le jury de la Compétition principale sera composé des directeurs de la photographie Andrzej Bartkowiak, ASC, DGA, PSC, AMPAS, Jean-Marie Dreujou, AFC, Anastas N. Michos, ASC, GSC, et Łukasz Żal, PSC.
- Le jury de la Compétition "Cinematographer's Debuts" sera composé des directrices et directeur de la photographie Caroline Champetier, AFC, AMPAS (présidente), Máté Herbai et Amy Vincent, ASC, AMPAS.

Les autres jurys seront présidés par : Michael Hoffman (Compétition Films polonais), Phedon Papamichael, ASC, AMPAS (Compétition Films d'études), Wolfgang Thaler (Compétition Longs métrages documentaires), Kim Longinotto, (Compétition Courts métrages documentaires), Maria Peszek (Compétition Vidéos musicales), Bartosz Konopka (Compétition Premiers films de réalisateur), Fabian Wagner, ASC, BSC (Compétition Premier Look - Pilotes TV).

- [Prendre connaissance](#) de tous les membres des divers jurys.

Films AFC sélectionnés

Compétition principale

- *Ammonite*, de Francis Lee, photographié par Stéphane Fontaine, AFC

Contemporary World Cinema

- *Öndög*, de Quan'an Wang, photographié par Aymerick Pilarski, AFC

Premiers films de réalisateur

- *Sympathie pour le diable*, de Guillaume de Fontenay, photographié par Pierre Aïm, AFC

Séances spéciales

- *Minamata*, d'Andrew Levitas, photographié par Benoît Delhomme, AFC (film de clôture).

Parmi les films non AFC sélectionnés

Compétition principale

- *The Banker*, de George Nolfi, photographié par Charlotte Bruus Christensen, DFF
- *Caged Birds*, de Oliver Rihs, photographié par Felix Von Muralt
- *Charlatan*, de Agnieszka Holland, photographié par Martin Štrba
- *Falling*, de Viggo Mortensen, photographié par Marcel Zyskind, DFF (film d'ouverture)
- *The Glorias*, de Julie Taymor, photographié par Rodrigo Prieto, ASC, AMC
- *Helene*, d'Antti J. Jokinen, photographié par Rauno Ronkainen, FSC
- *Never Gonna Snow Again*, de Małgorzata Szumowska, photographié par Michał Englert, PSC
- *Nomadland*, de Chloé Zhao, photographié par Joshua James Richards
- *Pinocchio*, de Matteo Garrone, photographié par Nicolaj Brüel, DFF
- *Rifkin's Festival*, de Woody Allen, photographié par Vittorio Storaro, AIC, ASC

Premiers films d'un réalisateur et

Premiers films de directeurs de la photo

- *Deux*, de Filippo Meneghetti, photographié par Aurélien Marra

Vidéos musicales

- "Hayah", du duo Neumodel (ft. Kiddy Smile), réalisé par Axel Morin et photographié par Benoît Soler

First Look - TV Pilots

- *Hunters : In the Belly of the Whale*, d'Alfonso Gomez-Rejon, photographié par Frederick Elmes, ASC
- *Normal People*, de Lenny Abrahamson, photographié par Suzie Lavelle, ISC, BSC
- *Raised by Wolves*, de Ridley Scott, photographié par Dariusz Wolski, ASC

Séances spéciales Documentaires

- *Lady Cameraman*, de Julia Swain, photographié par Julia Swain et Teodora Totoiu
- *Moth (Pyrale)*, de Roxanne Gaucherand, photographié par Raimon Gaffier et Edwige Moreau-Bouchu.

* Films proposés lors de la rétrospective Philippe Rousselot : *Thérèse*, d'Alain Cavalier (1986), *Hope and Glory*, de John Boorman (1987), *Les Liaisons dangereuses*, de Stephen Frears (1988), *Et au milieu coule une rivière*, de Robert Redford (1992).

** [Lire un entretien](#) accordé par le directeur de la photographie Marcel Zyskind à propos de son travail sur *Falling*, de Viggo Mortensen.

Sélections complètes des diverses compétitions

- [Compétition principale](#)
- [Séances spéciales](#)

- [Cinéma contemporain du monde](#)
- [Films polonais](#)
- [Premier Look - Pilotes TV](#)
- [Premiers films de réalisateur](#)
- [Premiers films de directeur de la photo](#)
- [Longs métrages documentaires](#)
- [Courts métrages documentaires](#)
- [Vidéos musicales](#)
- [Films d'étudiants](#)

- [S'accréditer à Camerimage](#), sur la plate-forme du festival prévue à cet effet, pour suivre toutes ses activités.
- [Informations complémentaires](#) sur le site Internet de Camerimage.

Notes

Au nombre des sponsors et partenaires de Camerimage

- Soutiens officiels : Arri - Hawk-Vantage - Sony - Zeiss
 - Soutiens de l'industrie : Angénieux - Canon - Fujinon-Fujifilm - Leitz
 - Partenaires : ACS - AFC - ASC - BSC - BVK - Imago.



La Cinémathèque française relance sa plateforme "HENRI"

30-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Suite aux nouvelles restrictions sanitaires décidées le 28 octobre 2020, La Cinémathèque française vient d'annoncer qu'elle relance sa plateforme "HENRI", programmation en ligne de films courts ou longs, fictions ou documentaires, issus de ses collections.

« Dans l'attente de notre réouverture, vous pouvez découvrir une centaine de films sur [HENRI](#), notre plateforme VOD gratuite, qui reprend sa programmation sur un rythme hebdomadaire.

Vous pouvez par ailleurs toujours regarder quelque 800 vidéos (leçons de cinéma avec les plus grands cinéastes, acteurs, actrices et techniciens au monde ; essais ; conférences...) mais aussi relire plus de 500 articles et sites web développés par nos équipes. Rendez-vous dans notre [rubrique découvrir](#). » (CF)

L'occasion aussi de voir ou revoir une grande partie des films programmés au printemps dernier, dont nous avons rendu compte [ici-même](#).



Méliès inédits, films en papier : le "Cinématographe de poche" de Léon Beaulieu

Conférence de Thierry Lecointe, Pascal Fouché, Jacques Malthête et Robert Byrne
28-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Pour la deuxième séance des conférences de sa nouvelle saison, le Conservatoire des techniques cinématographiques de la Cinémathèque française feuillettera quelques-uns des folioscopes que Léon Beaulieu édita entre 1896 et 1901. On pourra y découvrir quelques raretés de l'œuvre de Méliès, à qui sept de ces exemples de "Cinématographe de poche" ont été attribués.

Des flip books édités dans plusieurs pays à partir de 1896 ont utilisé des images photographiques à la place de dessins. En y regardant de plus près, bon nombre de ces photographies successives sont en fait extraites de films. En France, un fabricant parisien, Léon Beaulieu, en édita vingt-sept, de 1896 à 1901. À la croisée des chemins entre film celluloïd, paper print et source non-film, grâce à un corpus atypique précieusement collecté par Pascal Fouché, numérisé par Onno Petersen et magnifié par l'animation de Robert Byrne, Thierry Lecointe, grâce à une étude précise, a permis d'établir que vingt d'entre eux sont

attribuables à Méliès (sept de manière irréfutable). Il révélera quelques raretés de l'œuvre de Méliès dont bien peu s'imaginaient pouvoir retrouver certains de ses plus anciens films présumés perdus et d'autres complètement inconnus.

En collaboration avec le [San Francisco Silent Film Festival](#).

Robert Byrne est président du San Francisco Silent Film Festival. En 2013, il a restauré Le Métis, d'Allan Dwan en collaboration avec la Cinémathèque française.

Jacques Malthête, historien du cinéma, expert de l'œuvre de Georges Méliès, a publié plusieurs contributions en ligne sur le site Miscellanées Méliès. Thierry Lecointe, chercheur indépendant, est l'auteur d'articles sur les débuts du cinéma dans des livres et revues spécialisés. Il a aussi publié Le Cinématographe Lumière dans les arènes (1896-1899).

Pascal Fouché est historien (L'Édition française sous l'Occupation, Céline : "Ça a débuté comme ça") et éditeur. Collectionneur de flip books, c'est à partir de sa collection qu'a été établi le corpus étudié.

- **Vendredi 6 novembre, à 14h30**
Cinémathèque française
51 rue de Bercy - Paris 12^e
- **Prochaine conférence le vendredi 11 décembre 2020, à 14h30 :**
- Histoire de la bande annonce à travers l'évolution des procédés cinématographiques
Conférence de Jean-Pierre Verscheure, avec projections de bandes annonces originales rares !



Les 30^{es} Rencontres Cinématographiques de L'ARP

Édition spéciale à Paris, au Cinéma des Cinéastes
22-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Les 30^{es} Rencontres Cinématographiques de L'ARP, qui devaient se tenir pour la première fois au Touquet-Paris-Plage, élargissent domicile, à l'occasion d'une édition spéciale, au Cinéma des Cinéastes, avenue de Clichy à Paris, du 4 au 6 novembre 2020. Coprésidées par Laure de Clermont-Tonnerre et Roschdy Zem, elles se dérouleront de manière à alterner, au fil de ces trois jours, débats, échanges et projections.

Aperçu du programme :

- **Mercredi 4 novembre**
- **18h** Projection en avant-première de *Bac Nord*, de Cédric Jimenez, photographié par Laurent Tangy, AFC
- **Jeudi 5 novembre**
- **9h30** Débat politique : Quel avenir pour le cinéma français ?
- **14h30** Débat politique : Quelle souveraineté culturelle pour l'Europe à l'ère numérique ?
- **16h45** Echange artistique : Rencontres de la musique et de l'image, Sœurs Jumelles – Master Class avec Alex Jaffray et Patrice Leconte
- **18h** Projection en avant-première de *Boîte noire*, de Yann Gozlan, photographié par Pierre Cottureau
- **Vendredi 6 novembre**
- **10h** Débat politique : Quelles ambitions des nouveaux entrants pour la création française et européenne ?
- **14h** Débat politique : Quelles stratégies des partenaires historiques face à l'arrivée des plateformes ?
- **17h** Echange artistique : Cinéastes ! – Master Class avec Laure de Clermont-Tonnerre, Maimouna Doucouré et Marjane Satrapi

- **18h30** Projection en avant-première de *9 jours à Raqqa*, réalisé et photographié par Xavier de Lauzanne.
- [Plus d'infos](#) concernant les débats sur le site Internet des Rencontres de L'ARP
- [Plus d'infos](#) sur les Master Classes
- [Plus d'infos](#) sur les films en avant-première.

En raison des contraintes sanitaires, les capacités d'accueil étant réduites, les Rencontres invitent celles et ceux qui souhaitent y participer à déposer une demande de pré-inscription pour cette édition spéciale [en cliquant ici](#).

Cinéma des Cinéastes
7 avenue de Clichy - Paris 17^e
Métro Place de Clichy



Sophie Letourneur, Prix JeanVigo 2020 pour son film "Énorme"

16-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Lors d'une cérémonie qui s'est déroulée le 9 octobre 2020 au Centre Pompidou à Paris, le comédien Denis Lavant a remis les 68^{es} Prix Jean Vigo à Arnaud et Jean-Marie Larrieu (Prix d'honneur), Sophie Letourneur (Prix du long métrage) et Mathilde Profit (Prix du court métrage). Ils succèdent ainsi à Alain Cavalier, Stéphane Batut et Claude Schmitz.

Les Prix Jean Vigo visent à être des « prix d'encouragement, de confiance » et à honorer « un auteur d'avenir pour découvrir à travers lui une passion et un don ». Le jury, qui rassemblait Agathe Bonitzer, Leila Férault, Sophie Fillières, Charlotte Garson, Alain Keit, Jacques Kermabon, Quentin

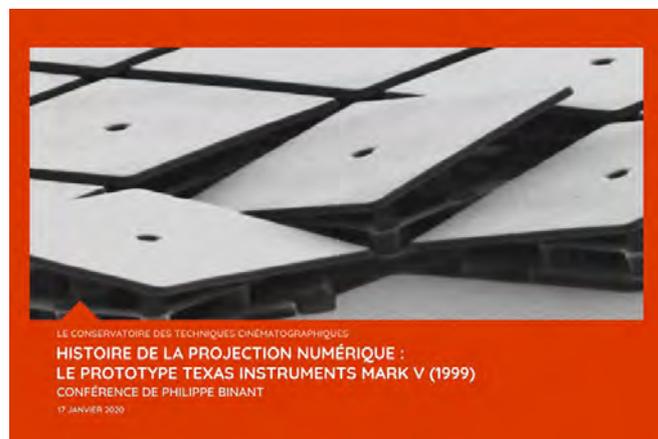
Mével, Nicolas Sand, Marcos Uzal et Gérard Vaugeois, avait au préalable visionné 40 courts et 57 longs métrages français sortis entre juillet 2019 et septembre 2020.

Arnaud et Jean-Marie Larrieu ont reçu le Prix Jean Vigo d'honneur, une reconnaissance due à des films tels que *Peindre ou faire l'amour* (2005), photographié par Christophe Beaucarne, AFC, SBC, *Les Derniers jours du monde* (2009), photographié par Thierry Arbogast, AFC, ou encore *21 nuits avec Pattie* (2015), photographié par Yannick Ressigeac.

Le Prix Jean Vigo du long métrage a été décerné à Sophie Letourneur, pour son film *Enorme*, photographié par Laurent Brunet, AFC, reflet de « son insolente manière de retourner les clichés et d'inverser les genres, de frotter le burlesque au documentaire, ainsi que sa triviale tendresse et sa revigorante crudité ».

Le Prix Jean Vigo du court métrage a été attribué à Mathilde Profit, pour son film *Un adieu*, photographié par Martin Rit, dans lequel « elle déploie une équation universelle avec sensibilité, tact et un sens aigu de l'espace et du temps ».

- [Informations complémentaires](#) sur le site Internet du Prix Jean Vigo.



"Histoire de la projection numérique", la conférence est en ligne

14-10-2020 - [Lire en ligne](#)

La Cinémathèque française a mis en ligne sur son site Internet la vidéo de la conférence "Histoire de la projection numérique : le prototype Texas Instruments Mark V (1999)", tenue le 17 janvier 2020 par Philippe Binant dans le cadre du Conservatoire des techniques cinématographiques.

L'histoire de l'instrumentation cinématographique est jalonnée d'objets phares comme le Cinématographe Lumière (1895), la caméra Technicolor (1932), le projecteur prototype de Texas Instruments (1999). Ce dernier instrument, qui repose sur un système extraordinaire, le DLP (Digital Light Processing) à micro-miroirs, joue un rôle majeur, au début du XXI^e siècle, dans la révolution numérique du cinéma.

La conférence a pour objectif de proposer, avec une mise en perspective historique, l'étude approfondie du prototype Texas Instruments - en tant qu'innovation de rupture - du point de vue scientifique et technique.

Philippe Binant est directeur du Centre de Documentation d'Histoire du Cinéma Numérique (CDHCN).

- [Voir le programme 2020-2021](#) des conférences du Conservatoire sur le site Internet de la Cinémathèque française.

Technique



Nikon Film Festival, 11^e édition

26-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Ouvert à tous, le Nikon Film Festival est de retour pour sa 11^e édition qui aura pour thème "Un jeu".

Pour participer, il faut soumettre un film de 2 min 20 sur le thème proposé, avant le 13 janvier 2021.

- Pour en savoir plus, consultez le [site officiel](#).



Dans l'actualité de Transpalux

22-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Dans l'actualité du groupe Transpa de novembre, quatre sorties en salles de longs métrages, dont deux photographiés par des membres de l'AFC, et quatre tournages en cours, dont un photographié par un membre de l'association.

Sorties en salles *

- *Slalom*, de Charlène Favier, sortie le 4 novembre,

photographié par Yann Maritaud (Transpalux, Transpagrip)

- *Aline*, de Valérie Lemerrier, sortie le 11 novembre, photographié par Laurent Dailland, AFC (Transpalux, Transpagrip, Transpastudios)

- *La Boîte noire*, de Yann Gozlan, sortie le 18 novembre, photographié par Pierre Cottreau (Transpalux, Transpastudios)

- *Villa Caprice*, de Bernard Stora, sortie le 25 novembre, photographié par Thomas Hardmeier, AFC (Transpalux, Transpagrip, Transpastudios).

Actuellement en tournage

- *Tropique de la violence*, de Manuel Schapira (Transpalux)

- *Mes chers voisins*, d'Alexandra Leclère, photographié par Jean-Marc Fabre, AFC (Transpacam, Transpalux)

- *Les Femmes du square*, de Julien Rambaldi, photographié par Yannick Ressigeac, (Transpalux, Transpacam, Transpagrip, Transpastudios), 1^{er} assistant opérateur Arnaud Gervais. Caméras RED Ranger Monstro et RED Weapon Monstro, optiques Masters anamorphiques Zeiss

- *Oranges sanguines*, de Jean-Christophe Meurisse, photographié par Javier Ruiz-Gómez (Transpacam, Transpagrip, Transpalux).

En vignette de cet article, une scène du film Aline, photographié par Laurent Dailland, AFC.

Notes

* Cet article de notre membre associé Transpalux, qui donne des dates de sortie en salles en novembre, a été rédigé avant l'annonce du nouveau confinement. [NDLR]



Turtle Max Studio annonce l'ouverture de son plateau 300

19-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Nouveau à Saint-Denis, Turtle Max Studio a le plaisir de vous annoncer l'ouverture de son plateau 300.

Situé dans les anciens locaux d'AB Productions, cet espace est équipé de grilles motorisées, d'un cyclorama de 12 m, de 144 m² au sol sur 5 mètres de haut. Il répondra à toutes vos demandes de projets (pubs, courts métrages, clips ou plateaux télé). Déchargement technique simple et sécurisé.



- Turtle Max Studio - 12 rue de la Montjoie - 93210 Saint Denis
Contact :
Régisseur général : Eric au 06 61 96 09 66 ou eric.chez.turlemaxproduction.com



TSF Caméra propose deux nouveaux viseurs de champ FF

03-11-2020 - [Lire en ligne](#)

Petits outils pour le grand format : TSF Caméra propose deux nouveaux viseurs de champ Full Frame pour assister le duo réalisateur-chef opérateur dans son travail collaboratif.

Le viseur optique Denz OIC FF



Le nouveau viseur de champ optique OIC FF (Optical Image Control - Full Frame) fabriqué par Denz, en Allemagne, n'a de rébarbatif que son nom. Simple d'utilisation, ce viseur de champ d'une clarté étonnante permet de visualiser le cadre Full Frame avec les objectifs du film, sphériques ou anamorphiques. De plus, l'OIC FF propose plusieurs modules anamorphiques (optiques 1,5x pour les Technovision Classics, 1,8x pour les Cooke Anamorphic FF+ et 2x pour les objectifs anamorphiques conventionnels).



Ces modules sont interchangeables en atelier et sont tous commutables en position anamorphique ou sphérique d'un simple tour de main. Les dépolis correspondants aux différents formats sont interchangeables et peuvent être tracés pour des formats spécifiques. L'OIC FF est disponible en monture PL ou LPL pour une utilisation avec les Arri Signature Primes. L'intérêt du viseur optique est de voir l'image comme les objectifs la saisissent, influencés par leurs qualités intrinsèques, sans la médiation d'un capteur et d'un traitement numérique. Du velours pour les yeux...

Le viseur électronique Sigma fp



Sigma, constructeur d'objectifs et de boîtiers photo mondialement reconnu a eu la brillante idée de proposer des marquages de cadres des caméras cinéma les plus courantes (35 mm, Arri Alexa Mini open gate ou 2K, LF, Sony Venice 6K ou 4K, RED Helium, Gemini, Komodo, etc.) sur l'écran viseur du boîtier photo Sigma fp ainsi qu'en incrustations enregistrés.



Lorsqu'il est équipé d'un viseur oculaire avec dioptrie réglable, d'une monture PL (ou LPL) et d'une poignée ergonomique, l'appareil photo se métamorphose en un viseur de champ sans égal.



Point fort de cette innovation : il est donc possible d'enregistrer les images (prises de vues ou photos) avec les indications de cadre précises correspondant au capteur de la caméra du tournage lors de repérages.



La sortie HDMI du boîtier permet de visualiser collectivement sur un moniteur externe les cadres, les photos ou les prises, lorsque cela s'avère souhaitable. Le boîtier enregistre les images en très haute qualité ou en mode H.264 pour une distribution aux différents membres de l'équipe en toute simplicité, une fois la journée de repérages terminée.

Le viseur électronique Sigma propose un nouveau mode de collaboration entre le réalisateur, le chef opérateur et les chefs de postes, que des viseurs classiques ne permettent pas, dans un package compact et léger, avec une ergonomie et un confort d'utilisation similaires aux viseurs de champ traditionnels.

Nous pouvons aussi y adjoindre une liaison informatique pour pouvoir collaborer à distance via streaming par ces temps de distanciation physique.

N'hésitez pas à contacter l'équipe de TSF Caméra pour explorer les possibilités et le potentiel de cet outil.



Moniteur Atomos Shogun 7 : le meilleur atout de votre créativité !

Disponible chez Cartoni France
30-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Conçu pour les professionnels, cet écran de 7 pouces permet d'élever la qualité de vos images, que ce soit en HDMI ou en SDI, à un tout autre niveau. Avec un rapport de contraste de 1 000 000:1 et une luminosité de 3 000 nits, Shogun 7 est l'outil de production vidéo tout-en-un ultime pour la création de contenu.

Une visualisation HDR impressionnante

Shogun 7 peut enregistrer en RAW et en 4K HDR pour vous donner un contrôle complet de chaque aspect de votre production, sur le plateau et en postproduction.

Monitorisez précisément chaque pixel en SDR ou en HDR ! Enregistrez jusqu'en 5,7K Apple ProRes RAW* ou en 4K Apple ProRes directement sur des disques SSD abordables, en évitant les coûts élevés et les limitations des cartes mémoire SD. Vous pouvez même enregistrer en RAW à des fréquences d'images élevées jusqu'à HD 240p**.

Ajoutez à cela la commutation de plusieurs caméras (jusqu'à 4) non synchronisées (Genlock intégré) et la possibilité d'enregistrer dans une gamme d'autres codecs, et vous avez plus de puissance pour réaliser votre vision créative que jamais.

*Panasonic EVA1

**Sony FS Series et EVA1



Shogun 7 Asynchronous Switching feature run-through
par ATOMOS

Spécificités

Dimension d'écran : 7,2"

Contrast Ratio : 1 000 000:1

Dynamic AtomHDR 360 Zones : 15+ Stops

High Bright : 3 000 nits

Resolution : 1920x1200

Live Video Streams : 4xISO, 1xProgram

Enregistrez et mélangez en live jusqu'à 5 flux

Profitez pleinement des 4 entrées SDI et laissez Shogun 7 jouer le rôle d'un switcher et d'un enregistreur portable avec visualisation en "Live Quadview" sur vos tournages multicams ! Enregistrez simultanément jusqu'à quatre flux 1 080 60p en ISO séparés, puis ajoutez des transitions et montez en temps réel d'une simple pression sur l'écran. Montrez le programme live (via HDMI ou SDI) en direct sur le plateau. Vous pouvez même sortir le flux commuté pour un live streaming. La commutation est totalement asynchrone, ce qui élimine le besoin de "Genlocker" et permet l'utilisation de caméras plus abordables.

Une caméra de qualité a besoin d'un moniteur de qualité

Découvrez comment Shogun 7 a permis au DoP Alister Chapman de profiter des images incroyables capturées sur la Sony FX9 lors de son dernier tournage.



Dynamic range on the PXW-FX9 and Shogun 7 with Alister Chapman
par ATOMOS

Une exposition et des couleurs parfaites

Régalez chaque détail, pendant que vous filmez. Une expérience de visionnage de haute qualité vous donne une confiance totale pour prendre des décisions éclairées sur le plateau. Grâce au rétro-éclairage dynamique par zones du Shogun 7, les noirs sont plus profonds, les blancs plus clairs et les détails dans les hautes lumières sont



Behind the scenes of School Fight shot on Atomos Shogun 7 and Sony FS7 in Apple ProRes RAW
par ATOMOS

limpides. Voyez Fe que le FDpteur de ID FDMérD enregistre DveF une préFision inégDlée et utilisez les outils de wDveform H'R DvDnFés en log ou en RAW pour garantir une exposition, une couleur et une balance des blancs parfaites. Shogun 7 vous donne le contrôle nécessaire pour maximiser l'exposition HDR, tout en vous sentant à l'aise avec la finition SDR en postproduction.

Des outils de contrôle simples vous permettent de contrôler chaque détail de l'image. Des LUTs 3D personnalisées, des profils False Color, le Focus Peaking ajustable et un agrandissement 1:1 et 2:1 pixels mobiles. De plus, les outils Parade et vecteurscope RGB garantissent des couleurs parfaites sur votre moniteur calibré.

Le Shogun 7 est à l'aise sur quasiment toutes les caméras

Grâce à ses capacités d'enregistrement ProRes RAW, il fonctionne avec des caméras comme la Canon C300 MKII, la Sony FX9, la Panasonic EVA-1 et la Sony FS5-II pour créer des images étonnantes avec un maximum de détails et de latitude pour la postproduction. De plus, il peut transformer des caméras plus anciennes comme la Sony FS700R en caméras RAW avec des fonctions avancées comme la capture RAW 4K 60p et 2K 240p.

Utilisez-le avec votre reflex numérique ou votre boîtier hybride via HDMI pour obtenir des codecs Apple ProRes et Avid DNx jusqu'à 4K 60p pour un montage facile et un archivage simplifié. Ajoutez-le à une caméra Arri, une RED ou une Sony Venice et vous obtiendrez un contrôle HDR précis avec tous les outils dont vous avez besoin pour faire votre travail.

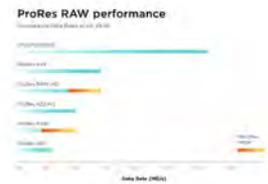
Amplifier les avantages créatifs de la prise de vue en RAW

Shogun 7 prend les données RAW directement du capteur de la caméra et préserve l'image non traitée. Cela vous donne plus de liberté pour ajuster et finaliser chaque aspect de votre vidéo en postproduction.

L'application de la technologie de compression ProRes RAW ajoute un autre avantage à votre flux de travail créatif. Les fichiers RAW ProRes sont plus petits que la plupart des formats RAW propriétaires, ce qui vous permet d'importer, d'éditer et de corriger plus rapidement et plus efficacement. Le format ProRes RAW est pris en charge par Final Cut Pro X, Adobe Premiere et Avid Media Composer.

Shogun 7 vous offre un large choix de codecs, ce qui le rend compatible avec tous les principaux logiciels de montage. En plus de ProRes RAW, Shogun 7 enregistre Apple ProRes, Avid DNxHD et HR, ainsi qu'Adobe CinemaDNG.

Pratiquement toutes les sources HDMI, SDI ou Dual ou Quad Link SDI sont prises en charge, ce qui ouvre la voie à toute caméra nouvelle ou existante. Atomos est fier de prendre en charge les caméras standard de Nikon, Canon, Panasonic, Sony, RED, Arri et Z-CAM.



Dolby Vision : donnez à votre client et à vos équipes un suivi en live du HDR

Regardez ce que vous capturez à travers les yeux de votre public avant même que le tournage ne soit terminé. Utilisez Shogun 7 pour diffuser du contenu via une sortie HDMI Dolby Vision en direct, en temps réel, depuis n'importe quelle caméra HDR vers une télévision ou un moniteur HDR Dolby Vision compatible. Shogun 7 vous assure une représentation précise de votre vidéo avec un maximum de luminosité et de détails de couleur. Utilisez cette référence précise pour ajuster l'exposition et l'éclairage avec précision pour les téléviseurs modernes. Cela permet non seulement à l'équipe d'avoir plus confiance dans ce qu'elle cadre, mais aussi d'accélérer le processus de finition.



AtomOS convivial : fonctionnement intuitif de l'écran tactile

Une seule touche vous donne accès à une gamme complète de scopes, d'outils d'exposition, de zoom, d'étalonnage et de mise au point pour garantir un enregistrement de qualité à tout moment.



Lecture et révision instantanées

La lecture s'accélère sur le plateau, soit à l'écran, soit sur tout téléviseur ou moniteur compatible Dolby Vision. Vous pouvez même le regarder au ralenti pour une analyse image par image plus détaillée.



Balises des prises de vues

Les images sont marquées par des métadonnées au fur et à mesure pour marquer les favoris, les rejets et bien d'autres choses encore. Lorsque vous importez vos séquences dans votre timeline de montage, filtrez immédiatement vos tags.



Ajoutez des micros stéréo 48 V via un câble XLR. Sélectionnez les niveaux d'entrée micro ou ligne, enregistrez jusqu'à 12 canaux d'audio numérique en HDMI ou en SDI, et contrôlez via la prise casque de 3,5 mm.



Connexions à haut débit

Cross conversion entre HDMI 2.0 et 1.5G/3G/6G/12G simple ou Dual/Quad Link liaison SDI dans presque toutes les combinaisons, éliminant le besoin de convertisseurs spécialisés.



Quadruple SDI & HDMI 2.0 In/Out

Connectez tout appareil SDI ou HDMI pour le monitoring et l'enregistrement. Cross conversion entre HDMI 2.0 et 1.5G/3G/6G/12G/Quadlink SDI sans convertisseurs spécialisés.

- [En savoir plus](#), en anglais, sur le site d'Atomos.



Panasonic présente la caméra Lumix BGH1

25-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Panasonic présente une nouvelle caméra évolutive professionnelle à objectifs interchangeables pour le cinéma, le streaming en direct et les productions vidéo multicam, la Lumix BGH1, avec enregistrement vidéo C4K/4K 60p/50p 10 bits.

Panasonic est fier d'annoncer la sortie de sa première caméra évolutive professionnelle à objectifs interchangeables au style "box-camera", la DC-BGH1. Avec son capteur de type Micro 4:3, la nouvelle caméra Lumix BGH1 bénéficie d'une large gamme d'objectifs interchangeables et cristallise toutes les technologies vidéo que Panasonic a acquises au fil du temps grâce au développement de ses caméras de cinéma professionnelles, de ses caméscopes et des séries Lumix GH. Dans un contexte d'augmentation rapide des possibilités de streaming en plus du broadcasting traditionnel, la Lumix BGH1 est une caméra facile à installer et ultra évolutive permettant, entre autres, un contrôle multi-caméras. Elle peut être utilisée dans de multiples occasions telles que les tournages avec drones, le streaming en direct et bien plus encore.



Une qualité vidéo de niveau professionnel grâce à une sensibilité élevée et une plage dynamique étendue

La nouvelle Lumix BGH1 combine un capteur Live MOS de 10,2 mégapixels avec la technologie Dual Native ISO et le processeur Venus Engine. La technologie Dual Native ISO est une technologie qui relie de manière transparente deux circuits d'ISO natifs séparés, notamment utilisée dans les VariCam Panasonic pour les productions vidéo professionnelles. Avec un seul ISO natif, normalement, le bruit augmente à mesure que la sensibilité augmente, mais la technologie Dual Native ISO minimise la génération de bruit en choisissant le circuit optimal à utiliser en fonction de la sensibilité voulue. Il permet ainsi un enregistrement vidéo haute sensibilité jusqu'à 51 200 ISO maximum.



Un grand confort d'utilisation pour les productions cinématographiques et d'importantes possibilités d'évolution avec des dispositifs externes

La Lumix BGH1 bénéficie d'une nouvelle structure de dispersion de la chaleur pour permettre l'enregistrement vidéo en illimité. Sa structure est composée d'un alliage d'aluminium et de magnésium pour assurer à la fois sa durabilité et sa légèreté.



La Lumix BGH1 permet l'enregistrement vidéo 4:2:0 10 bits C4K/4K 60p/50p en interne. La caméra enregistre également avec une courbe gamma compatible ITU-R BT.2100 et permet de choisir le Hybrid Log Gamma (HLG) pour une captation en HDR. L'enregistrement sera alors possible en C4K/4K HEVC/H.265.

Le V-Log L, qui dispose d'une plage dynamique étendue de 13 stops, est préinstallé. Elle bénéficie également de l'enregistrement vidéo C4K/4K 4:2:2 10 bits via HDMI en 60p/50p.

Le VFR (Variable Frame Rate) permet aux utilisateurs d'enregistrer des vidéos Quick & Slow Motion en C4K/4K (60 i/s, 2,5 x plus lent en 24p maximum) et en FHD (240 i/s, 10 x plus lent en 24p maximum)[1]. La cadence minimale pour la vidéo en Quick Motion est de 2 i/s.

La Lumix BGH1 intègre également une technologie d'AF qui détecte les sujets spécifiques - les humains et les animaux se déplaçant rapidement, comprenant les canidés, les félinés et les oiseaux.



La Lumix BGH1 est une caméra compacte et légère de forme cubique, avec alimentation Power over Ethernet (PoE+), qui est extrêmement facile à installer. Le contrôle simultané d'un maximum de douze caméras Lumix BGH1[2] est possible grâce au logiciel Panasonic Lumix Tether pour Multicam[3]. Avec la future mise à jour du logiciel, il prendra également en charge le streaming IP filaire (RTP/RTSP).

En plus d'un USB 3.1 Type-C, une interface 3G-SDI et un HDMI Type-A sont intégrés, et peuvent être utilisés pour une sortie simultanée. En outre, les fonctions d'entrée GenLock et d'entrée/sortie Time Code, qui permettent un enregistrement vidéo synchronisé multi-angle, sont disponibles pour créer un système évolutif avec des moniteurs externes, des rigs et des stabilisateurs (fournis par d'autres fabricants).

La Lumix BGH1 est équipée d'un double slot pour cartes SD, permettant l'enregistrement de sauvegarde ou l'enregistrement relais.



Autres caractéristiques

- Compatible avec les optiques anamorphiques (Monture Micro 4:3)
- Lampe témoin avant/arrière & LED réseau
- Entrée/sortie audio 3.5 compatible avec le XLR DMW-XLR1 (vendu séparément) & Port 2.5 pour un contrôle à distance avec télécommande
- Connectivité WiFi 2,4 GHz et Bluetooth 4.2 (BLE)
- Accessoires comprenant une attache pour câbles, un adaptateur secteur et un câble secteur
- Contrôle de la caméra à l'aide de logiciel PC et application smartphone (Lumix Tether pour Multicam[3] et Lumix Sync)
- Shooting photo avec contrôle via ordinateur grâce au logiciel Lumix Tether pour Multicam[3]
- Le SDK[4] (Software Development Kit) pour le contrôle des caméras via USB sera fourni gratuitement.

[1] : L'angle est réduit lorsque la fréquence d'images est réglée à 201 i/s ou plus.

[2] : Le fonctionnement peut être instable en fonction de l'environnement de connexion et des performances du PC connecté.

[3] : Le Lumix Tether pour Multicam sera lancé lorsque la BGH1 sera disponible à la vente.

[4] : Le SDK sera disponible pour les propriétaires de caméras et appareils hybrides Lumix compatibles (BGH1, S1, S1R, S1H, S5, GH5S, GH5, G9) [sur le site de Panasonic](#) le 14 octobre 2020.

LUMIX BGH1

- Disponibilité : novembre 2020
- Rejoignez-nous lors de l'événement de [lancement online](#) de la Lumix BGH1 le 13 octobre 2020 à 18H00 (Paris).
- Suivre Panasonic sur [Facebook](#)
- Suivre Panasonic sur [Instagram](#).
- [Lire et télécharger](#) en français, la fiche produit de la BGH1.



Lumix S5 : des tutoriels et un ouvrage à venir par Jean-Charles Fouché

16-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Jean-Charles Fouché est formateur et l'auteur de nombreux ouvrages techniques dédiés aux technologies de prise de vues, de production et de postproduction numériques, avec, entre autres, *La Pratique de la HD*, dont le premier tome a été préfacé par Philippe Ros, AFC, ou *Comprendre les technologies vidéo numériques*.

Aujourd'hui, il publie, sur sa chaîne YouTube *Savoir numérique*, un tutoriel pour paramétrer le Lumix S5, et annonce la sortie en novembre de son prochain guide pratique professionnel : *Produire en UHD/4K avec le Lumix S5*.



Formation / Produire en vidéo avec le Lumix S5 :
Tuto / Guide du S5 avant un tournage !
par [savoir numérique](#)

- [Voir toutes les vidéos](#) de la chaîne YouTube *Savoir numérique*.
- [Visiter le site](#) Internet de Jean-Charles Fouché.
- [Lire l'article](#) de Panasonic sur la sortie du Lumix S5.



Optiques Arri Signature Zooks : un showreel et un Tech Talk en vidéo

30-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Arri propose deux vidéos sur les optiques Signature Zooks : une vidéo de démonstration ("showreel") réalisée par Da Mi, et un Arri Tech Talk désormais visible en ligne.

Arri Signature Zooks : le showreel *Be my sisters*

Le court-métrage *Be My Sisters* a été tourné en seulement deux jours par le cinéaste/réalisateur chinois Da Mi. Travaillant avec les prototypes des Arri Signature Zooks 45-135 mm/T2.8 et 65-300 mm/T2.8, il a filmé des moments de vie de femmes chinoises modernes et indépendantes pour démontrer les performances inégalées de ce nouveau système de zoom Ciné.

Le tournage a commencé à 5 heures du matin le premier jour, sur un site patrimonial de Pékin appelé Guozijian. Ici, les bâtiments anciens donnent une idée de l'architecture classique chinoise, tandis que les prises de vues de l'actrice marchant vers la lumière de l'aube montrent les caractéristiques des flares des Signature Zooks, ainsi que des tons de peau lisses et flatteurs et des bokeh d'une grande beauté.

Les scènes de moto dans un tunnel, et de voiture traversant le quartier central des affaires de Pékin la nuit, montrent que les Signature Zooks conviennent à un travail de caméra dynamique et à des situations de faible ou de très forte luminosité. Les prises de vues réalisées dans la chambre noire d'un photographe mettent en évidence les impressionnantes capacités de mise au point rapprochée, tandis que les scènes de toit au crépuscule montrent à nouveau d'agréables arrière-plans flous.

Le lieu final était la cuisine d'un restaurant près de Zhongguancun. Ici, la haute résolution, la douce

bascule de point, l'excellent rendu des couleurs et l'ouverture constante des Signature Zooks sont clairement démontrés.

ARRI Signature Zoom Showreel "Be my sisters" par [ARRIChannel](#)



Tech Talk Live

Thorsten Meywald, chef de produit chez Arri, vous présente les Arri Signature Zooks, qui permettent de retrouver les teintes naturelles de la peau, les bascules de point en douceur et l'aspect intemporel des Signature Primes. Les quatre zooks Signature, plus un Extender, couvrent une plage focale de 16 à 510 mm - la plus large du marché.

Sous-titres disponibles en français !



La technologie Zeiss eXtended Data récompensée à Hollywood

26-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Zeiss est récompensé par l'Engineering Excellence Award (le prix d'Excellence en Ingénierie) de la Hollywood Professional Association (HPA) pour son système de métadonnées Zeiss eXtended Data, qui simplifie notablement le traitement des images en postproduction grâce aux métadonnées optiques.

Zeiss se voit récompensé par l'Engineering Excellence Award de la HPA, pour le développement de la technologie Zeiss eXtended Data (XD). Cette exploitation des métadonnées optiques avait été lancée avec les optiques Zeiss CP.3 XD en 2017. Disponible dans les séries qui ont suivi, les Zeiss Supreme Prime et Zeiss Supreme Prime Radiance, elle sera implémentée dans les zooks Premista de Fujinon.

La technologie Zeiss XD s'appuie sur le système Cooke /i[1] et le complète avec de nouvelles informations destinées à la postproduction. Toutes les métadonnées optiques, telles que la distance focale, l'ouverture et la profondeur de champ, sont enregistrées en temps réel. S'y ajoutent des informations précises sur la distorsion et le vignettage, enregistrées image par image dès que les réglages de l'objectif changent. Ces métadonnées facilitent le travail avec les VFX : il suffit de quelques clics pour appliquer les caractéristiques de chaque optique aux images de synthèse avant de les intégrer dans les images tournées, et tendre vers plus de réalisme visuel. Les filières de postproduction s'en trouvent rationalisées, pour les VFX mais aussi pour la prévisualisation en temps réel de la production virtuelle.



Joachim Zell, administrateur du Comité des HPA Engineering Awards, s'est réjoui que ce jury indépendant récompense Zeiss et explique : « J'ai moi-même déjà utilisé des optiques Zeiss Supreme Prime et leur système de transfert des métadonnées de distorsion dans les fichiers RAW sur deux projets. L'un était *Stucco*, une coproduction Zeiss-RED au printemps 2019, et l'autre, *Lost Lederhosen*, fin 2019. A chaque fois, nous avons économisé du temps de travail et amélioré l'efficacité des processus de production et de postproduction. » Les deux projets comprenaient des éléments VFX pour lesquels on aurait en temps normal enregistré des mires de distorsion, pour ôter puis réappliquer la distorsion optique avant et après le travail de compositing. « Maintenant que la caméra enregistre les métadonnées de distorsion pour chaque image et chaque réglage optique, nous sommes en mesure de livrer les métadonnées nécessaires au compositeur qui travaille sur Nuke, et d'obtenir automatiquement le résultat voulu. En ces temps de pandémie mondiale où il nous faut être plus efficaces, Zeiss fournit des procédures qui permettent d'adapter des workflows modernes à notre industrie du cinéma. » complète J. Zell.

Afin de faire bénéficier le plus d'utilisateurs possible de ces avantages, Zeiss a développé des plugins gratuits pour les principaux logiciels de compositing. Avec ses partenaires de l'industrie du cinéma, Zeiss propose des solutions qui peuvent être utilisées de manière encore plus efficace avec les Zeiss eXtended Data, dans tout l'écosystème de capture d'images. Les caméras RED DSMC2, tout comme la Sony Venice, peuvent enregistrer les données directement via les connecteurs présents dans la monture PL. Les caméras des autres constructeurs sont rendues compatibles grâce à une série d'outils tiers externes, à connecter sur la prise à quatre broches disponible sur les optiques.

- [En savoir plus](#) sur la technologie Zeiss eXtended Data.

[1] : /i est une marque déposée de Cooke Optics Limited

Notes

- [Lien vers le site de la HPA](#) où sont annoncés les quatre lauréats de l'Engineering Excellence Award : EIZO, Eluvio, Moxion et Carl Zeiss [NDLR]



Zeiss en ligne à Camerimage 2020

17-10-2020 - [Lire en ligne](#)

A l'occasion du festival Camerimage, qui se tiendra du 14 au 21 novembre sous une forme hybride, à Toruń mais aussi en ligne, Zeiss proposera deux entretiens à suivre en direct, les 16 et 17 novembre.

- Lundi 16 novembre à 11h : rencontre avec Laurent Tangy, AFC, et le coloriste Yov Moor, à propos du film *Bac Nord*, de Cédric Jimenez, premier long métrage tourné avec les optiques Zeiss Supreme Prime Radiance (sortie prévue le 23 décembre 2020). La discussion sera animée en anglais par Hélène de Roux.



Nouveau webinaire FilmLight : "le développement des images numériques"

23-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Dans ce prochain webinaire, Andy Minuth, spécialiste du Workflow couleur chez FilmLight, montrera les bonnes pratiques de développement numérique et, en particulier, l'élaboration d'un environnement de travail créatif et robuste, permettant aux étalonneurs et autres intervenants créatifs de se concentrer sur l'élaboration de leur vision esthétique plutôt que sur la résolution de problèmes.

Le but de cette session est d'aider à faciliter un processus numérique adapté aux spécificités des projets.

L'événement est gratuit pour tous les participants inscrits. Conçu pour les opérateurs sur le plateau et au laboratoire, les DIT, les coloristes, les DOP et tous ceux qui s'intéressent à la couleur. L'événement sera également enregistré afin que vous puissiez le regarder plus tard.

- [S'inscrire au webinaire.](#)

Les vidéos Colour Online désormais disponibles. Nous remercions tous ceux qui ont participé à nos précédents webinaires. Si vous n'avez pas pu vous joindre en direct, les vidéos de ces présentations peuvent maintenant être consultées [sur notre site Internet.](#)

- Mardi 17 novembre à 15h30 : rencontre avec Glen MacPherson, ASC, CSC, à propos de *Monster Hunter* (sortie prévue en avril 2021), une adaptation du jeu vidéo éponyme tournée avec les optiques Zeiss Supreme Prime. La discussion sera animée en anglais par Snehal Patel (Zeiss USA).



Le public sera invité à poser ses questions en direct pendant les discussions, qui dureront une heure.

Camerimage en ligne sera accessible moyennant un billet d'entrée de 150 PLN (moins de 35 €), dont le pré-achat est ouvert [ici](#).



Hiventy finalise le regroupement de ses activités à Boulogne-Billancourt

28-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Communiqué : Hiventy finalise avec succès le regroupement de ses activités dans son nouveau siège, et toutes les équipes concernées sont désormais installées au sein de notre nouveau site au 221 bis, boulevard Jean-Jaurès, à Boulogne-Billancourt (92100).

Activités étant ainsi rassemblées dans ces nouveaux locaux :

- Les studios de doublage
- La postproduction cinéma image et son
- La restauration numérique
- Le media processing (DCP, livraisons aux chaînes de télévision et plateformes numériques)
- Le stockage numérique et l'asset management
- Le sous-titrage
- La coordination de travaux de localisation multilingues.

Les activités suivantes restent sur leurs sites initiaux :

- La postproduction image et son pour l'animation, la fiction et le documentaire restent sur le site initial de La Bastille, au 10, rue Biscornet, à Paris 12°.
- La postproduction de flux reste au 1, rue Villaret-de-Joyeuse, à Paris 17°.
- Le laboratoire photochimique reste au 1, quai Gabriel-Péri, à Joinville-Le-Pont (94340).

Thierry Schindelé, DG du groupe Hiventy, a déclaré : « Après avoir relevé les défis imposés par la Covid-19, nous sommes convaincus que ce nouveau siège apportera beaucoup plus d'efficacité et de flexibilité dans le traitement des demandes de nos clients. Le

site fonctionne parfaitement depuis début septembre, sans aucune interruption d'activité, grâce au professionnalisme de toutes les équipes. Ce nouveau vaisseau amiral rassemblera dans un seul et même lieu entièrement rénové tous nos talents et nos équipements à la pointe de la technologie. »

Notes

Contact Presse :

Florence Parik

Tél : 06 14 59 55 17

E-mail : communication.chez.hiventy.com



Aering et la tête gyrostabilisée Shotover K1

02-11-2020 - [Lire en ligne](#)

Aering vous propose quelques informations sur l'utilisation de la Shotover K1, ses accessoires et sa flexibilité.

La K1 est une tête gyrostabilisée extrêmement polyvalente. Elle peut facilement exploiter une grande variété de caméras : Arri, RED ou Sony F55, dans n'importe quel format 4K, 6K ou 8K.



Arri Alexa et zoom Fujinon 18-85 mm

Toute la gamme des caméras Arri Alexa peut être facilement installée – du corps de la 65 mm au boîtier Alexa Mini. Typiquement, on utilise des optiques Angénieux, Fujinon, sphériques ou anamorphiques et, le plus fréquemment, le zoom Angénieux Optimo 28-340 mm.



Ari Alexa 65 et zoom 28-80 mm

On utilise aussi régulièrement l'Angénieux 40-440 mm anamorphique. Nos Shotover K1 sont équipés d'accessoires qui rendent le tournage beaucoup plus simple : filtre polarisant motorisé avec télécommande intégrée, et le choix d'utiliser ou non un Rain deflector ou Rain Spinner en cas de pluie.



Arri Alexa Mini et zoom Angénieux Optimo 24-290 mm

La configuration devenue aussi un classique sur la Shotover F1 : Arri Alexa Mini avec zoom Angénieux 25-250 mm Optimo Style. Avec son tiroir pour filtre interne, il permet de changer facilement les filtres NDs pendant le vol, et cette optique polyvalente offre une solution très pratique et de meilleure qualité.



Sony Venice and Angénieux 12x zoom lens

Gimbal field of view

- Pan : 360 degrees continuous (via electrical and optical rotary joints)
- Tilt : +60 to -140 degrees
- Roll : +/-85 degrees (steerable or auto horizon)
- Max slew rate : 100 deg/sec

Weight

- Turret with max 3D payload** approx. 110kg (240lbs)
- Turret with min 2D payload***approx. 80kg (175lbs)
- Operator control unit 2.7kg (6lbs)
- Junction control box 4kg (9lbs)
- External cable set : 2.5kg (5.5lbs)
- Fujinon 25-300 and Arri/Fujinon Alura 45-250 lens cases 61kg (134lbs)

Stabilization

- 6-axis with no gimbal lock
- High performance non-ITAR sensors
- Distributed Multi-processor closed loop servo control system
- Proprietary gimbal control algorithms

Quelques-unes de nos collaborations récentes :



Contact : [ops chez aeringmedia.com](http://ops.chez.aeringmedia.com)

Pour nous suivre

- [Facebook](#)
- [Instagram](#).



L'actualité de SAS Damien-Vicart

23-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Dans l'actualité de Damien-Vicart, des tournages de longs métrages, séries TV, et un peu de pub, et l'installation sur n'importe quel véhicule (voiture, vélo, trottinette, etc.) ou au bout d'une perche, d'une corde, d'une grue, ou sur cable-cam de notre caméra super 35 6K de 2 kg.

Juste avant le confinement, nous avons fait *Au-dessus des nuages*, réalisé par Jérôme Cornuau et photographié par Stéphane Cami, AFC.

Je dis "nous", mais j'étais seul, en mono-opérateur. Outre les plans habituels, vous reconnaîtrez surtout le plan de fin : le drone suit la voiture en top-shot à 150 m de hauteur, puis descend sur elle jusqu'aux derniers centimètres, et le toit, plein cadre, sort du champ.

Dès la fin du confinement, il a fallu rattraper tous les tournages et ceux à venir.



Tournage de "Liés pour la vie" avec Laetitia Millot

Il y a eu plusieurs jours de tournage, de Paris aux falaises d'Étretat pour le téléfilm *Liés pour la vie*, réalisé par Jean-Marc Rudnicki, avec Laëtitia Milot dans le rôle principal.

Ce furent énormément de plans avec des chevaux, un vrai régal !



Tournage de "Liés pour la vie"

Après, nous sommes partis dans le sud de la France pour la série "Prière d'enquêter", de Laurence Katrian et photographié par Éric Guichard, AFC.



Tournage de "Prière d'enquêter", avec Eric Guichard, AFC

Ce furent plusieurs jours et plusieurs scènes, dont celles de nuit, en suivis de voiture, assez dynamiques et précis, où il a fallu une coordination parfaite entre pilote et cadreur.



Tournage de "Prière d'enquêter"

Actuellement nous sommes sur la nouvelle saison de "Clem", réalisé par Xavier De Choudens. Malheureusement je ne peux rien citer, plein de nouveautés sont à venir ! Et pour le mois prochain, on rajoute la série "Astrid et Raphaëlle".

Vous l'aurez compris, on ne fait que des longs métrages, fictions, séries TV, et un peu de pub ainsi que des reportages TV.

Il y a quand même une mauvaise nouvelle... Nous ne sommes pas de retour pour la saison 3 des "Rivières pourpres", mais uniquement sur la saison 2, comme sur la partie réalisation.

Aussi, comme nous fabriquons nos propres drones et accessoires, nous avons décidé d'utiliser la caméra super 35 6K pour faire des plans encore plus stables, mais au sol !

On remplace le pack Ronin 2 + Alexa Mini + Moteurs de point/diaph + transmission HD + batterie VMount de 25 kg par notre système compact de 2 kg.



Tournage avec caméra X7 sur voiture

C'est à ventouser sur n'importe quel véhicule (voiture, vélo, trottinette, etc.) ou au bout d'une perche, d'une corde, d'une grue ou sur cable-cam, et le cadreur fait son cadre tranquillement sur joystick.



Tournage avec caméra X7 sur trottinette

- Détails et vidéos sur [notre site](#).



Dans l'actualité de XD motion

18-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Entre autres actualités de XD motion, la sortie des films publicitaires pour la DS3 et la DS7 Crossback Louvre, et les premiers essais du nouveau boîtier α SIII Sony monté sur notre drone Hexacam et Russian Arm Dynamic.

Tournages publicitaires

Tournage de nuit pour les nouvelles DS7 Crossback x Louvre, et DS3 Crossback, place Vendôme... Des plans sublimes par la caméra Sony Venice et les optiques Optimo d'Angénieux avec le Russian Arm Dynamic :

*édition limitée DS7 Crossback x Louvre "de l'audace naît l'excellence" Pub 30s
par PubTélé*

Et merci à Burberry pour cette belle campagne avec des prises de vues techniques par notre équipe à l'aide du drone Inspire 2, caméra Zenmuse X7 tourné en 5,7K, avec deux objectifs, de 16 mm et de 50 mm, à [voir](#) sur YouTube.

Tournages Institutionnels

Merci à l'équipe de Videlio Events pour cette série de tournages et de conférences virtuelles pour Lancôme et Helena Rubinstein avec notre robot ArCam, un indispensable des plateaux de tournage !



Innovation

Premier test du nouveau α SIII Sony monté sur notre drone Hexacam et Russian Arm Dynamic.



Nos têtes de caméra 2 XD gyrostabilisées s'adaptent parfaitement à ce superbe 4K Full Frame avec un très faible rolling shutter. La sensibilité de nuit est tout simplement phénoménale !



Nouveau webinaire Arri Tech Talk Live : les bases de l'éclairage de publicité

26-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Rejoignez Art Adams, directeur de la photographie et spécialiste des objectifs cinéma chez Arri, pour un aperçu de l'éclairage et du tournage de publicités. Découvrez des trucs et astuces qui vous aideront à créer de superbes images rapidement et efficacement quel que soit le budget.

La participation à ce webinaire est gratuite. De plus amples détails sur cet événement seront disponibles après l'inscription via le lien ci-dessous. Si vous avez des questions, vous pouvez nous contacter à [marketing chez arri.de](#).

- [Restez informé](#) des futures webinaires et visionnez les sessions passées.

Nous espérons vous voir nombreux à ce webinaire. #stayinspired L'équipe d'Arri.

- [Inscription](#).

Découvrez les Arri Lighting Kits

01-11-2020 - [Lire en ligne](#)

Découvrez nos kits et nos idées de concepts conçus pour obtenir la meilleure qualité d'image possible pour votre studio mobile ou home studio déjà existant ou prévu !

Vous envisagez de passer en direct ou vous avez déjà commencé et voulez améliorer votre image ?

L'audience, toutes générations confondues en est venue à attendre un certain niveau de qualité. Profitez des solutions d'éclairage standard ARRI et maximisez l'efficacité de votre diffusion en créant des images que vous et votre public aimez...

- [Lire la suite](#).



(Sorties en salles) et tournages pour TSF

02-11-2020 - [Lire en ligne](#)

Dans l'actualité de TSF en novembre*, cinq sorties en salles prévues, dont deux films photographiés par des membres de l'AFC, et douze longs métrages et téléfilms en tournage, dont neuf photographiés par des membres de l'association, produits avec les moyens techniques de TSF Caméra, Lumière et Grip.

Les sorties cinéma du mois de novembre 2020 tournées avec les moyens techniques de TSF *

- *La Nuée*, de Just Philippot, photographié par Romain Carcanade
TSF Caméra : Arri Alexa Mini et optiques Zeiss GO
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip
- *Tout nous sourit*, de Mélissa Drigeard, photographié par Myriam Vinocour, AFC
TSF Caméra : Arri Alexa Mini et optiques Leitz Summilux
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip
- *Des hommes*, de Lucas Belvaux, photographié par Guillaume Deffontaines, AFC
TSF Caméra : RED Monstro, Hawk V-lite et Cooke S6 Anamorphique
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip
- *Rouge*, de Farid Bentoumi, photographié par Georges Lechaptois
TSF Caméra : Arri Alexa XT et optiques série Zeiss GO
Éclairage : TSF Lumière
- *De l'or pour les chiens*, d'Anna Cazenave-Cambet, photographié par Kristy Baboul
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip

TSF en tournage

Les chefs opérateurs actuellement en tournage avec du matériel fourni par TSF.

Longs-métrages

- Thierry Pouget, AFC, photographie *Les Couleurs de l'incendie*, de Clovis Cornillac
TSF Caméra : Arri Alexa Mini et optiques Arri/Zeiss Master Anamorphique
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip
- Julien Hirsch, AFC, photographie *La Vraie famille*, de Fabien Gorgeart
TSF Caméra : Arri Alexa Mini LPL et optiques Arri Signature Primes
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip
- Guillaume Deffontaines, AFC, photographie *La Menace*, de Philippe Le Guay
TSF Caméra : RED Monstro, optiques Leica M08 et 24mm Macro Laowa
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip
- Simon Beaufiles photographie *Robuste*, de Constance Meyer
TSF Caméra : Arri Alexa LF, optiques Techno Cooke Vintage 2x et zoom Zeiss T2.1 + Angénieux Optimo 44-440 mm
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip
- Claire Mathon, AFC, photographie *Petite maman*, de Céline Sciamma
TSF Caméra : RED Monstro, Arri Alexa LF et optiques Leica Thalia
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip
- Alex Lamarque, AFC, photographie *Les Promesses*, de Thomas Kruithof
TSF Caméra : Arri Alexa mini LF
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip
- Maxime Cointe photographie *A nos âges*, de Robin Sykes
TSF Caméra : Arri Alexa Mini, optiques Zeiss Master Anamorphique
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip
- Laurent Dailland, AFC, photographie *Le Torrent*, d'Anne Le Ny
TSF Caméra : Arri Alexa LF et optiques Technovision Classic 1,5x
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip
- Nicolas Karakatsanis photographie *Le Bal des folles*, de Mélanie Laurent
machinerie : TSF Grip

Fictions TV

- Antoine Marteau, AFC, photographie *Validé S2*, de Gastambide
TSF Caméra : RED Gemini, optiques Zeiss Ultra Prime et zoom Angénieux Optimo 15-40 mm, 28-76 mm et 45-120 mm
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip

- Pascale Marin, AFC, photographie *HP saison 2*, d'Angela Soupe
 TSF Caméra : Arri Alexa mini, optiques Cooke S3 et Canon 17-120 mm
 Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip
 - Marie Spencer, AFC, SBC, photographie *VMIX*, d'Alexandre Castagnetti
 TSF Caméra : Arri Alexa mini LF, optiques Leica Thalia, EZ 45-135 mm et Angénieux Optimo 36-435 mm Ultra 12.
 Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

(En vignette de cet article, Catherine Frot dans *Des hommes*, de Lucas Belvaux, photographié par Guillaume Deffontaines, AFC, dont la sortie est repoussée au 6 janvier 2021 | © Synecdoche - Artémis Productions)

Notes

* Cet article de nos membre associés TSF Caméra, Grip et Lumière, qui donne des dates de sortie en salles en novembre, a été rédigé avant l'annonce du nouveau confinement. [NDLR]



Les films tournés avec le matériel Arri sortis en octobre

29-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Sur les écrans en octobre, sorties de huit long métrages français et étrangers tournés avec du matériel Arri, caméras et optiques. Trois d'entre eux ont été photographiés par des membres de l'AFC.

Les sorties d'octobre

- *Miss*, de Ruben Alvès, photographié par Renaud Chassaing, AFC, tourné en Arri Alexa Mini
 - *Drunk*, de Thomas Vinterberg, photographié par Sturla Brandth Grøvlen, DFF, tourné en Arri Alexa Mini
 - *30 jours max*, de Tarek Boudali, photographié par Vincent Richard dit "Marquis", AFC, tourné en Arri Alexa Mini & optiques Master Anamorphic

- *Sous les étoiles de Paris*, de Claus Drexel, photographié par Philippe Guilbert, AFC, SBC, tourné en Arri Alexa Mini & optiques Zeiss/Arri Ultra Prime



- *Adieu les cons*, d'Albert Dupontel, photographié par Alexis Kavyrchine, tourné en Arri Alexa Mini & optiques Master Prime
 - *Poly*, de Nicolas Vanier, photographié par Christophe Gaillot, tourné en Arri Alexa Mini
 - *Peninsula*, de Sang-ho Yeon, photographié par Hyung-deok Lee, tourné en Arri Alexa
 - *Relic*, de Natalie Erika James, photographié par Charlie Sarroff, tourné en Arri Alexa Mini & Arri Alexa SXT.



(En vignette de cet article, un photogramme de *30 jours max*, de Tarek Boudali, photographié par Vincent Richard dit "Marquis", AFC)



Au programme du SATIS TV, édition virtuelle 2020

17-11-2020 [Lire en ligne](#)

Le SATIS, grand rendez-vous des technologies audiovisuelles, devient pour son édition 2020 le SATIS TV et propose ainsi la 1^{re} chaîne événementielle dédiée au secteur. Voici un aperçu non exhaustif des thèmes qui seront traités du 23 au 27 novembre sur les plateaux d'experts du SATIS TV.

Lundi 23 novembre

11h / 11h45 : "Machinerie, Robot, caméra intelligente"

- Quelles sont les nouveautés en termes de caméras, bras robotisés, algorithmes et machines "learning" pour magnifier les contenus et dans la foulée optimiser les workflows ?
- Intervenants : Arnaud Anchelegue, directeur général de Multicam Systems, Benoît Dentan, CEO d'XD motion, Romain Bourzeix, CEO et cofondateur et producteur VFX chez Spline, Yvan Le Verge, directeur commercial France de Ross Video
 - Modérateur : Stephan Faudeux, fondateur Génération Numérique

Mardi 24 novembre

12h / 12h45 : "Remote Production, vers une maturité..."

17h30 / 18h15 : "Making Of Comment je suis devenu super héros"

Présentation par l'équipe du premier film de *Super Héros* à la française.

- Intervenants : Douglas Attal, réalisateur, Cédric Fayolle, superviseur VFX chez Mikros Image, Gilles Granier, étalonneur, Nicolas Loir, AFC, directeur de la photographie, Aurélie Lajoux, superviseuse Effets Visuels chez CGEV, Séverine Cava, directrice de postproduction VFX à Trésor Films
 - Modérateur : Stephan Faudeux, fondateur Génération Numérique

Mercredi 25 novembre

11h / 11h45 : "Comment produire de nouveaux formats ?"

12h / 12h45 : "Comment les moteurs 3D Temps Réel vont changer nos habitudes de travail..."

15h30 / 16h15 : "Le futur de la production sportive"

16h30 / 17h15 : "Les JOP2024 : Quelles opportunités pour les sociétés des secteurs audiovisuel et numérique ?"

17h30 / 18h15 : "Les studios du Futur - pour qui, quels usages et à quel prix ?"

Vendredi 27 novembre

14h30 / 15h15 : "L'intégrité des images ou comment maîtriser son image, du tournage à la diffusion" Les caméras ou systèmes d'étalonnage rendent infinis le champ des possibles...

- Intervenants : Fabien Pisano, South Europe Head chez Sony, Jean-Antoine Lacolle, étalonneur et graphiste
 - Modérateur : Luc Bara, consultant Broadcast et cinéma numérique

15h30 / 16h15 : "Comment gérer les tournages à l'ère du Covid-19 ?"

La crise sanitaire a mis à l'arrêt tous les tournages. Comment prendre en charge les mesures et nouvelles règles sanitaires, que ce soit pour les équipes techniques, la préparation des matériels, les comédiens ou le public invité ?

- Intervenants : Danys Bruyere, DGA, Operations et Technologies à TSF, Ségolène Bouric, secrétaire de production
 - Modérateur : Baptiste Heynemann, délégué général de la CST

17h30 / 18h15 : "Égalité Femmes/Hommes, où en est-on ?"

Depuis l'explosion du mouvement #Metoo, de nombreuses initiatives ont été lancées pour aboutir à une égalité réelle, de postes, de parcours, entre les femmes et les hommes. Où en sommes-nous et quelles seront les prochaines étapes ?

- Intervenantes : Nathalie Chéron, directrice de casting, Pascale Marin, AFC, directrice de la photographie
 - Modérateur : Baptiste Heynemann, délégué général de la CST.
- [Voir le programme complet](#) des conférences sur le site Internet du SATIS.

Lire, voir, entendre



Entretien audio avec Renato Berta, AFC

23-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Le site Internet NÉGATIF - créé en 2018 au sein de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3 -, poursuit son exploration des métiers du cinéma en donnant « la parole à des personnalités artistiques de tous horizons afin de les interroger sur leur travail créatif dans le domaine audiovisuel. » Après Jonathan Ricquebourg AFC, Paul Guillaume, AFC, Pierre William Glenn, AFC, et Claire Mathon, AFC, Thibault Elie et Maxime Rodriguez, les deux animateurs du site NÉGATIF, interrogent Renato Berta, AFC, sur son métier, son parcours et sa collaboration avec Philippe Garrel.

« Nous continuons notre exploration d'un métier de l'ombre — celui qu'on appelle le directeur de la photographie — avec l'un de ses plus remarquables connaisseurs : Renato Berta. Une extraordinaire carrière commencée à l'âge de 23 ans en 1969 avec *Vive la mort*, de Francis Reusser, et *Charles mort ou vif*, d'Alain Tanner — accompagnant la nouvelle vague suisse, pays où il est né, même s'il s'est formé en Italie et a continué sa carrière en France.

Pour Renato Berta, le métier de "chef op'" est difficile à définir puisque son rôle change à chaque film, en fonction du réalisateur, du budget, de son degré d'implication et bien entendu de la forme que va prendre le film. Pourtant, c'est pour lui la collaboration qui est bien au cœur de son travail : sur

un plateau avec le metteur en scène, les comédiens, les responsables des décors, du son ou des costumes ; et bien sûr l'équipe image dont il a la responsabilité. "Tout ce que vous voyez à l'écran passe par moi", résume-t-il... » (T. E. & M. R.)

Minutage des différents chapitres de l'entretien :

- 00:02:12 — Directeur de la photographie, un métier de collaboration au service de l'image
- 00:08:28 — La rencontre avec Philippe Garrel de *L'Ombre des femmes* au *Sel des larmes*
- 00:15:26 — La préparation d'un film ou la mise en place d'une philosophie
- 00:22:57 — Le travail avec un cadreur : concentration maximale
- 00:25:25 — Le choix fort de la pellicule 35 mm plutôt que le numérique
- 00:35:55 — Questions de lumière : cellule, contraste et sources
- 00:50:07 — L'étalonnage d'un 35 mm scanné : jusqu'à où intervenir ?
- 00:56:51 — Une formation en Italie dans les années 1960
- 01:03:55 — Comment se créer sa propre cinéphilie en 2020 ?
- 01:12:15 — « Chaque film est un prototype » dont il faut trouver sa propre cohérence.

- [Ecouter ou télécharger en MP3](#) l'entretien avec Renato Berta, mis en ligne le 21 octobre 2020.
- [Lien vers tous les entretiens](#) mis en ligne depuis janvier 2019.



Exposition "Joyeux anniversaire Monsieur Cauchetier"

26-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Après une première exposition rendant hommage au travail de Raymond Cauchetier en 2015, La Galerie de L'Instant à Paris expose jusqu'au 22 novembre un ensemble d'images inédites afin de fêter les 100 ans du photographe. A l'occasion de cet anniversaire, elle publie un livre en édition limitée - 1 000 exemplaires, numérotés et signés par le photographe - illustrant ses clichés inédits des plus beaux films de la Nouvelle Vague.

« J'ai eu la chance de découvrir, en passant du temps chez Raymond et son épouse Kaoru, les extraordinaires archives des tournages auxquels il participa. Grâce à cette confiance, j'ai eu un accès total pendant des semaines à une autre époque, à travers ces innombrables classeurs si méticuleusement classés. La difficulté fut de se limiter dans le nombre d'images, tant le cadrage, la lumière, les scènes photographiées étaient belles, pures et lumineuses ! » *Julia Gragnon, galeriste*



Rappelons que Raymond Cauchetier, Parisien de naissance, avait créé à Saïgon (Hô Chi Minh-Ville, Vietnam), en 1951, les services de presse des unités de l'Armée de l'Air en Indochine. Un supérieur lui ayant demandé de trouver un photographe pour illustrer un album destiné au personnel des unités aériennes et vu que personne ne s'était manifesté, après avoir dit qu'il n'avait jamais tenu entre les mains un appareil photo, on lui avait répondu : « Débrouillez-vous, Cauchetier, faites les photos vous-même ! » Muni de son premier Rolleiflex et découvrant ainsi le reportage sur les champs de bataille et dans la rue, il était devenu rapidement un professionnel reconnu en Asie.

Rentré en France et n'ayant pu se faire une place dans la presse, il commença, en 1956, une carrière de photographe de plateau sur *Mort en fraude*, de Marcel Camus, dont le tournage avait lieu en Asie... La reconnaissance viendra avec son travail au côté de Jean-Luc Godard, pendant l'été 1959, sur le tournage d'*A bout de souffle*, film emblématique de la Nouvelle Vague, mouvement cinématographique né à la fin des années 1950 et qui devait durer jusqu'à la fin des années 1960.

« On me reprochait d'être partout et de faire trop de photos ! », se souviendra Raymond Cauchetier. « Je ne m'y attendais pas, mais finalement, ce sont ces photos qui sont restées emblématiques de la période ! Pendant les tournages, je voyais les scènes se développer ou se casser la figure. C'était passionnant ! »

« Raymond devint ainsi le témoin privilégié de nombreux films essentiels de ce mouvement : *Jules et Jim*, *Lola*, *Une femme est une femme*, *La Peau douce*, *Baisers volés*, *La Baie des Anges*... et le complice de ces jeunes artistes, réalisateurs et acteurs dont la vitalité et la fraîcheur allaient révolutionner le cinéma d'auteur : Claude Chabrol, Jean-Luc Godard, François Truffaut, Jacques Demy, Jean-Paul Belmondo, Jean Seberg, Jeanne Moreau, Anna Karina, Jean-Claude Brialy, Françoise Dorléac, Jean-Pierre Léaud, Anouk Aimée... » *Julia Gragnon*

Exposition "Joyeux anniversaire Monsieur Cauchetier"

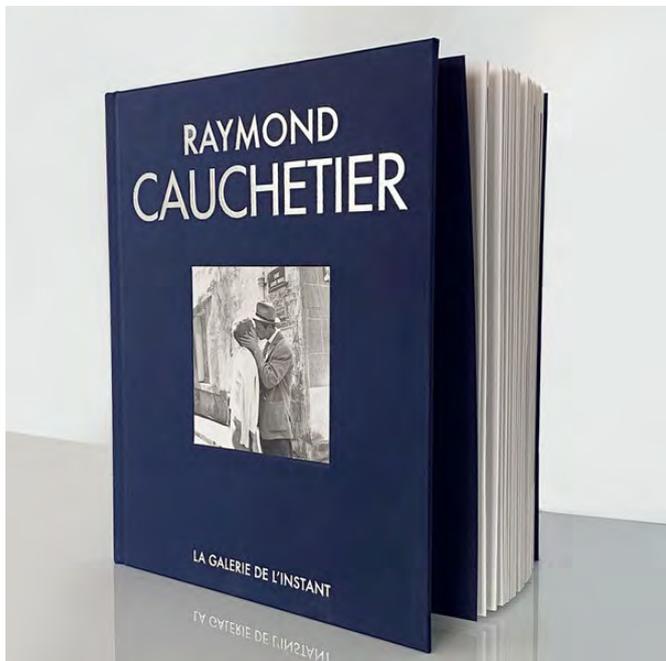
Jusqu'au 22 novembre 2020

Galerie de L'Instant

43, rue Poitou - Paris 3^e

Raymond Cauchetier

Editions La Galerie de L'Instant, 1 000 exemplaires numérotés et signés par Raymond Cauchetier



"Raymond Cauchetier"
128 pages, 94 photos inédites en N/B, format 22 x 27 cm

En vignette de cet article Jacques Assuérus, François Truffaut et Delphine Seyrig, au côté d'un Camé 300 Reflex, sur le tournage à Paris de Baisers volés, en 1968 - Photo Raymond Cauchetier / La Galerie de L'Instant



COLLOQUE DE PARIS 2020 (ONLINE)
166 COLLOQUE INTERNATIONAL DOMITOR, PARIS
PARTNER ARCHIVES: PARIS (FRANCE); CINÉMATHEQUE FRANÇAISE ET FONDATION JÉRÔME SEYDOUX-PATHÉ

"Métiers, savoir-faire et techniques dans le cinéma des premiers temps"

XVI^e Colloque International Domitor, 17-20 novembre 2020
03-11-2020 - [Lire en ligne](#)

Depuis 1985, Domitor, l'association internationale de recherche sur le cinéma des premiers temps, réunit des personnes intéressées par le cinéma depuis son émergence jusqu'à son institutionnalisation autour de 1915. Tous les deux ans, cette association organise un congrès international sur une thématique et chaque colloque donne lieu à des publications. Les deux langues officielles de l'association sont l'anglais et le français : les communications se déroulent dans l'une de ces deux langues.

En 2020, le colloque devait se dérouler en juin à Paris. En raison de la situation sanitaire, le colloque se déroulera exceptionnellement en ligne entre le 17 et le 20 novembre 2020 et sera accessible au plus grand nombre. Le congrès se déroule pendant l'année du 125^e anniversaire de la première séance publique et payante du Cinématographe Lumière et a pour thématique l'histoire des métiers, savoir-faire et techniques du cinéma des premiers temps. S'inventant à la croisée des séries culturelles de la photographie et des arts scéniques, le cinématographe implique une nécessaire adaptation et l'invention de nouveaux métiers, de nouveaux gestes, de nouveaux dispositifs techniques. A l'image des précédents congrès de Domitor, le choix des intervenants témoigne de l'ambition d'ouverture de l'association à l'ensemble des cinématographies du monde comme de la volonté d'ouvrir la compréhension du sujet depuis la fabrication du matériel cinématographique jusqu'à la projection et la réception en salle ou dans une baraque foraine.

- [Voir le programme complet](#) sur le site Internet de Domitor
- [Voir le détail des précédents colloques](#)

Comment assister au colloque ?

Afin de limiter le temps passé en ligne et pour éviter tout souci technique, les interventions seront mises en ligne. Elles seront disponibles à partir du lundi 2 novembre 2020 sur le site www.domitor2020.org. Il sera possible de les regarder au gré de son emploi du temps et ce, avant l'organisation de sessions de tables rondes, rencontres et échanges en ligne qui se dérouleront entre le 17 et le 20 novembre 2020. Les interventions des participants ont été enregistrées et on peut les écouter et les visionner avant le début des échanges. Lors de ces sessions, le public pourra poser des questions aux intervenants.

Projections en ligne gratuites et accessibles

A l'occasion d'un partenariat avec la Cinémathèque française et la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, des projections en ligne sont organisées en lien avec le thème du colloque.

- Sur la plateforme Henri de la Cinémathèque française, il sera possible de visionner :

1. *Les Collections d'appareils du Conservatoire des techniques* (Chaab Mahmoud, 2008) - Disponible à partir du mercredi 28 octobre 2020 et restera en ligne définitivement
2. *The Brilliant Biograph : Earliest Moving Images of Europe (1897-1902)*, documentaire - Disponible entre le mercredi 4 novembre et le mercredi 18 novembre 2020
3. *Paris-Cinéma* (Pierre Chenal et Jean Mitry, 1928) - Disponible une semaine uniquement, entre le

mercredi 11 novembre et le mercredi 18 novembre 2020.

- Grâce à la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, il sera possible de visionner [sur le site Internet du colloque](#) six films Pathé consacrés aux appareils et conçus pour la galerie des appareils de la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé :

1. *La caméra réversible de Bunzli et Continsouza*
2. *Le Chrono Pathé-Lumière Transformé*
3. *Le Chrono Pathé renforcé de type A.B.R.*
4. *La caméra Pathé Professionnelle Type X*
5. *La caméra reportage Pathé*
6. *Le projecteur Pathé-KOK.*

Par ailleurs, il sera également possible d'accéder à des documents tels que le répertoire manuscrit de Marcel Mayer (circa 1920s) et consacré à l'usine et laboratoire :

[Le répertoire Mayer en ligne.](#)



Hélène Louvart parle de son travail en Arriflex 416 et Arri Alexa Mini

15-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Travaillant indifféremment en Super 16 et en numérique, Hélène Louvart, AFC, vient de signer deux films à l'image très remarquée. Sur *Never Rarely Sometimes Always*, Ours d'argent à Berlin, la directrice de la photographie a tourné en pellicule Kodak 7219 avec l'Arriflex 416. Sur *Rocks*, elle a utilisé plusieurs Arri Alexa Mini pour mieux saisir la dynamique de groupe de ces lycéennes.

« J'utilise toujours la 416 quand je tourne en 16. C'est la seule caméra qui a une visée suffisamment claire et un retour moniteur correct pour le réalisateur. Ces optiques me donnent la qualité de point dont j'ai besoin quand je filme. Il y a aussi un aspect pratique, comme... »

- [Lire la suite](#) sur le site d'Arri.



Claire Mathon, AFC, en double page du "Film français"

13-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Il est assez rare que l'hebdomadaire professionnel *Le film français* publie en double page, sous sa rubrique "Rencontre", un plan rapproché sur un directeur ou une directrice de la photographie. Dans son numéro du 9 octobre 2020, Claire Mathon, AFC, se substituant, un laps de temps, aux personnalités habituellement conviées, évoque, outre son parcours, la façon dont elle aborde son travail à l'image pour des mises en scène très diverses, travail pour lequel elle et ses consœurs souhaitent être remarquées ou choisies, et non parce qu'elles sont des femmes. Extraits...

Les débuts

[...] Le directeur de la photographie Eric Gautier, que j'avais rencontré au moment de mon mémoire de fin d'études, m'avait encouragé en me disant : « La meilleure façon d'apprendre, c'est de faire ses images, d'opérer ses propres choix, de s'écouter et de former son regard. » Cela a résonné. Faisant beaucoup de courts métrages, j'ai eu le plaisir que mon nom circule, ce qui m'a amené des propositions très variées. J'ai pu en pratique comprendre mes goûts et exercer mon regard en faisant des rencontres. A une autre échelle, j'avais déjà ce que je vis aujourd'hui, on m'appelait parce que j'avais fait des images et on me proposait alors de nouvelles collaborations.

La voie à prendre pour réussir à se faire un nom

C'est une question difficile. C'est un métier de réputation, et ça l'est à toutes les étapes. Je crois qu'il faut être la plus sincère dans ses choix. Quand j'étais à l'école, l'apprentissage était quasiment exclusivement en 35 mm, j'ai appris, grandi et rêvé en film. C'était la période du Dogme. A l'époque, on était

loin d'imaginer que le cinéma effectuerait ce virage vers le numérique. Mais en y repensant aujourd'hui, j'ai l'impression d'avoir acquis des bases suffisamment solides pour m'adapter aux outils et aux changements de nos pratiques. Malgré toutes ces évolutions, je crois que le plaisir, l'expérimentation et l'exigence ne m'ont jamais quittée.

Filmographie et tendance du cinéma : *La Vie au ranch, Angèle et Tony, Polisse, L'Inconnu du lac, Les Deux amis, Une vie violente.*

[...] On me dit souvent que j'ai fait des films très différents dans leur approche, dans leur langage. J'ai autant de plaisir à l'improvisation, à un cinéma sur le vif qui cherche à capter le réel qu'à un cinéma plus écrit, découpé, où l'on travaille avec précision le rythme des plans. Evidemment, il y a des liens au sens large dans tout ce cinéma d'auteur. Mais en même temps, c'est tellement difficile de définir ce qui peut réunir tous ces films. C'est ce qui est beau dans le cinéma.

[...] Je me suis beaucoup nourrie du documentaire, d'où mon plaisir de la lumière naturelle. J'en fais de moins en moins mais c'est une école dans laquelle je me retrouve. J'aime être seule avec une caméra, devoir faire des choix essentiels rapidement, chercher la bonne place, capter quelque chose que je n'avais pas prévu, me situer en retrait, m'adapter.

"Femmes à la caméra", l'idée de départ

L'envie de se réunir, d'échanger. De comprendre aussi pourquoi, alors qu'il y a en général la parité dans les écoles de cinéma, le pourcentage des femmes derrière la caméra est aussi faible. De rencontrer des directrices de la photographie du monde entier. Il y a aussi l'idée de rendre visibles les femmes et d'encourager les plus jeunes, les débutantes : c'est dur de démarrer aujourd'hui. De réfléchir à nos modèles. Quand on entre dans un métier où il n'y a pas, ou très peu, de modèles femmes, on peut s'interroger sur la possibilité de le faire.

Et l'autre idée fondatrice, c'est l'importance du collectif, d'une parole enrichie par le groupe. Notamment sur les obstacles rencontrés par les femmes dans leur carrière, c'est la réponse collective qui sera pertinente, plutôt qu'une réponse individuelle, forcément réductrice et non représentative. [...]

La parité dans les équipes

C'est surtout une affaire de rencontres et j'ai souvent été fidèle aux mêmes équipes. Mais sur la parité des équipes en général, c'est une question dont on discute maintenant beaucoup et je m'en réjouis. Le

bonus dans les subventions pour les films "exemplaires en matière de parité hommes-femmes" n'y est pas pour rien. Je souhaite évidemment que nous soyons choisies, ou non, remarquées, pour notre travail, nos images et non parce que nous sommes des femmes.

Propos recueillis par Patrice Carré, Le Film français n° 3933, 9 octobre 2020.

En vignette de cet article, photo de Claire Mathon par Julien Lienard pour Le film français.



Disparition de Michael Chapman, ASC (1935 - 2020)

04-11-2020 - [Lire en ligne](#)

Le directeur de la photographie Michael Chapman, ASC, nous a quittés, le 20 septembre dernier, à l'âge de 84 ans. Exfiltré du fret ferroviaire par son beau-père Joseph Brun, ASC, il avait été ensuite formé par Gordon Willis, ASC, avant de s'affirmer comme un des acteurs majeurs du renouveau de l'image américaine dans les années 1970-80 avec *Taxi Driver* et *Raging Bull*. de Martin Scorsese. en point d'oraue.

Né le 21 novembre 1935 à Wellesley dans la banlieue ouest de Boston, Michael Chapman passe une partie de son enfance à Sherborn, poursuit ses études secondaires à la "Phillips Academy", un lycée réputé d'Andover. Entre 1953 et 1957, il étudie l'histoire et la littérature à l'université de Columbia à New York City, (« Une culture inutile », dira-t-il plus tard) mais envisage malgré tout une carrière d'écrivain et de poète sous l'influence de la Beat Generation (Jack Kerouac, Allen Ginsburg...). A partir de 1958, il sert deux ans durant dans l'US Army, affecté à la communication (Signals Corps),



Francis F. Coppola, Gordon Willis (à la caméra) et Michael Chapman (barbu)
Tournage du *Parrain*, en 1972

puis commence à travailler dans le fret ferroviaire au poste de freineur.

En 1962, Michael Chapman épouse Myriam Brun, fille de Joseph Brun, opérateur d'origine française installé aux Etats-Unis depuis la fin des années 1930 et qui jouissait alors d'une certaine réputation sur la scène du cinéma indépendant de la côte Est. Soucieux d'offrir de meilleures perspectives professionnelles à son gendre, Brun l'introduit alors à la fois dans le monde du cinéma et au sein du syndicat. Chapman commence à faire ses classes comme assistant opérateur sur des spots publicitaires, il assiste ensuite son beau-père durant les années 1965-67 sur *Who Killed Teddy Bear*, *The Fat Spy* et *The Thanksgiving Visitor*. Ils tournent aussi ensemble de nombreux documentaires en 16 mm à travers le monde. De retour à New York, Chapman intègre alors MPO, une célèbre production de films publicitaires, où il rencontre et travaille avec Gordon Willis dont il deviendra le cadreur à partir de 1969 (*End of the Road*), collaboration qui se poursuivra sur *Le Propriétaire*, *Klute*, et le premier *Parrain*...

C'est en 1973 que Michael Chapman effectua ses débuts comme directeur de la photographie sur *La Dernière corvée*, de Hal Ashby, réalisateur dont il avait cadré le premier film au côté de Gordon Willis. Il occupera de nouveau le poste de cadreur, à sa

demande, sur *Les Dents de la mer*, de Steven Spielberg, avant de rejoindre Martin Scorsese sur *Taxi Driver*, en 1975.



Robert de Niro dans "Taxi Driver", de Martin Scorsese (1975)
Capture d'écran

Chapman excelle à restituer un univers urbain, New York, réinterprété dans des ambiances nocturnes glauques et sans recherches esthétiques incongrues, comme en 1978 avec le Los Angeles de *Hardcore*, de Paul Schrader. De sa conception de la photographie de films en général, il dira d'ailleurs plus tard : « La splendeur visuelle peut être une grave erreur. Cela ne devrait pas être beau, mais approprié. »



"Hardcore", de Paul Schrader (1978)
Captures d'écran

Durant ces premières années, il avait aussi collaboré avec les réalisateurs Philip Kaufman, Martin Ritt et Richard Sarafian. Installé sur la côte Ouest, il travaillera encore avec Carl Reiner, Roger Spottiswoode, Joel Schumacher, Ivan Reitman... Issu de la mouvance du Nouvel Hollywood, Michael Chapman s'orienta vers un cinéma plus "mainstream" : *Les Cadavres ne portent pas de costard* (Carl Reiner, 1982), *Randonnée pour un tueur* (Roger Spottiswoode, 1987), *SOS Fantômes II* (Ivan Reitman, 1989), *Le Fugitif* (Andrew Davis, 1992)... Il se frotta aussi à la réalisation : citons, entre autres *All the Right Moves*, en 1983, et *The Clan of the Cave Bear*, en 1986, deux films photographiés par Jan de Bont, ASC.

Notons que Chapman se plaisait aussi à interpréter des petits rôles dans certains des films qu'il a photographiés. Il est, par exemple, le chauffeur de taxi qui mène les trois matelots au bordel dans *La Dernière corvée* ou le forain qui tient le stand de tir dans *Doc Hollywood*, en 1991.



"Les policiers mesurent-ils la lumière ?", s'interroge Michael Chapman, chef opérateur et shériff dans "Evolution", d'Ivan Reitman, en 2000
Photo extraite de l'album "Michael Chapman", édité par Camerimage, en 2016

Parmi les nombreux prix attribués à Michael Chapman, entre autres nominations :

- Camerimage Lifetime Achievement Award, en 2016
- Ojai Film Festival Lifetime Achievement Award, en 2010
- ASC Lifetime Achievement Award, en 2004
- Nomination à l'Oscar de la photographie pour *The Fugitive*, d'Andrew Davis, en 1994
- Boston Society of Film Critics Award, National Society of Film Critics Award et nomination à l'Oscar de la photographie pour *Raging Bull*, de Martin Scorsese, en 1981.

- [Ecouter ou réécouter](#) Michael Chapman interviewé en 2004, par Glen Ade Brown, sur le site Internet "Web of Stories".
- [Lire l'hommage](#) à Michael Chapman sur le site Internet de l'ASC.

(Notes rédigées par Marc Salomon, membre consultant de l'AFC.)

En vignette de cet article, une photo de Michael Chapman extraite de son "album noir" édité par Camerimage, en 2016



"Godard / Machines", dirigé par Antoine de Baecque et Gilles Mouëllic

A paraître le 20 novembre 2020

06-11-2020 - [Lire en ligne](#)

"La Machine Cinéma", une exposition proposée par la Cinémathèque française fin 2016, reste un souvenir marquant. *Godard / Machines*, ouvrage dirigé par d'Antoine de Baecque et Gilles Mouëllic, rappelle quant à lui que les films de Jean-Luc Godard semblent parcourir et interroger sans cesse les liens entre cinéma et machines, de l'imposante caméra Mitchell BNC qui ouvre *Le Mépris* (1963) à l'installation vidéo de *Numéro deux* (1975), du ballet de caméras montées sur des grues devant les tableaux de *Passion* (1982) aux images de défilement de la pellicule qui ponctuent les *Histoire(s) du cinéma* (1988-1998).

Si les relations entre machines et création font l'objet d'une attention particulière, la présence récurrente d'autres machines ne manque pas de susciter l'intérêt des auteurs. Parmi celles-ci, la voiture tient une place très ambiguë, à la fois symbole de la modernité et emblème d'une civilisation des loisirs dont Godard perçoit très vite les limites. Dans le même ordre d'idées, l'omniprésence d'appareils d'enregistrement et de diffusion de la musique (tourne-disques, poste de radio, juke-box) témoigne de l'avènement d'une société de consommation prête à tout pour soumettre la culture au capitalisme le plus débridé.

Si la machine permet de penser ensemble techniques et esthétiques, elle nourrit aussi chez Godard, avec une remarquable diversité, une vision politique du monde.

Au sommaire

- **Antoine de Baecque et Gilles Mouëllic.** Introduction.
- **Benoît Turquety.** Là. Places de la caméra (Godard international).
- **Vincent Sorrel.** L'instant fatal où la lame se brise (À propos de la caméra 8-35).
- **Hugues Ryffel.** À la recherche d'une caméra qui fait des images...
- **Antoine de Baecque.** Le Studio Godard. L'homme-machines du cinéma (1973-1988).
- **David Faroult.** Pourquoi la vidéo ?
- **Gilles Mouëllic.** Godard/Musique(s). Des muses aux machines.
- **Laurent Guido.** Rythmes à la chaîne. Figures critiques de l'écoute musicale chez Godard.
- **Marcos Uzal.** Le bistrot, salle des machines.
- **André Habib.** Défilements (dans tous les sens). Godard et la Steenbeck.
- **François Albera.** JLG, machine à écrire.
- **Alain Bergala.** Petite philosophie de la voiture dans le cinéma de Jean-Luc Godard.
- **Simon Daniellou.** *Adieu au langage*. Un film en trois « dé- ».
- **Dominique Païni.** I Want to Be a Photocopier.
- **Stephan Crasneanski.** *What We Leave Behind* - Archives de Jean-Luc Godard.

Godard / Machines

Sous la direction d'Antoine de Baecque et Gilles Mouëllic

Editions Yellow Now

Collection(s) : Côté cinéma

Côté profession



Les métiers de l'habillage sur les cintres du CNC

08-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Poursuivant son parcours d'un métier à l'autre du cinéma et/ou de la télévision, le site Internet du CNC a publié, courant septembre, un article intitulé "Les habilleurs, au-delà du costume". Stéphanie Boissard, habilleuse - mais aussi créatrice de costumes -, y explique la façon dont elle aborde son travail, dans l'idée, parmi les facettes du métier, de créer un personnage et une histoire à travers un vêtement. Extraits...

Présente sur le tournage, l'habilleur/habilleuse a pour mission de poursuivre le travail du chef costumier tout en prenant soin au jour le jour des costumes et en réglant les éventuels problèmes inattendus qui naissent sur le tournage. [...]

« Certaines personnes souhaitent devenir habilleuses parce qu'elles aiment bien la mode, ce qui a tendance à m'agacer. C'est un vrai métier. Ce n'est pas un métier où il faut seulement aimer la mode. J'aime vraiment le costume, l'idée de créer un personnage et une histoire à travers un vêtement. »

La première des multiples facettes de son "métier-passion" est, dit-elle, le rôle essentiel qu'elle joue lors de la préparation d'un comédien sur le tournage. C'est en effet à elle de préparer chaque matin les costumes dont auront besoin les acteurs, selon les scènes tournées. Si certains habilleurs laissent les vêtements en loge et ne reviennent que lorsque le comédien est préparé tout en restant à proximité, Stéphanie Boissard préfère de son côté l'accompagner au-delà du simple habillage.

« J'aime bien le matin expliquer le contexte du costume, dire au comédien qu'il doit s'habiller comme ça pour être raccord avec telle ou telle séquence. Il comprend ainsi le costume. Il s'habille ensuite seul, sauf lorsqu'il s'agit d'un vêtement d'époque qui peut nécessiter une aide extérieure pour l'enfiler. Nous ne sommes pas là que pour repasser et faire en sorte qu'un col soit bien mis. L'aspect relationnel est important, même si c'est en fonction des caractères de chacun. »

Au-delà de l'habillage

Mais le travail d'un(e) habilleur(se) ne se limite pas au moment où le comédien enfle son costume, loin de là. Sur le tournage, ces professionnels sont aussi présents pour entretenir quotidiennement les costumes, les repasser, les laver, mais surtout pour faire attention aux raccords et régler les éventuels changements de dernière minute.

« Le chef costumier peut, par exemple, avoir choisi un costume rouge pour un comédien. Mais finalement, il y a un canapé de la même couleur dans le décor. C'est à nous d'improviser pour changer le costume tout en respectant le travail du chef costumier.

Si la journée est caniculaire et les comédiens en pull, nous pouvons intervenir sur le look en faisant attention à ce que le changement soit raccord avec ce qui a déjà été tourné. Il arrive parfois également que le producteur ou le réalisateur, en découvrant le costume porté, ne l'apprécie plus. Il faudra faire des propositions. Mais la personne à la tête du département costumes prévoit généralement un stock pour parer à ce genre de situations. »

- [Lire la suite de l'article](#) sur le site Internet du CNC
- [Consulter](#) le site Internet de Stéphanie Boissard
- [Voir enfin](#), en bas de page d'un article consacré au photographe de plateau, une liste de liens vers d'autres métiers vus sous la loupe grossissante du CNC.

En vignette de cet article, image publiée sur la page d'accueil du site de Stéphanie Boissard.



Fréquentation cinématographique : les estimations du CNC du mois de septembre 2020

16-10-2020 - [Lire en ligne](#)

Selon les estimations de la direction des études, des statistiques et de la prospective du CNC, la fréquentation atteint 5,5 millions d'entrées sur le mois de septembre (-50,9 % par rapport à l'an dernier). Depuis la réouverture des salles le 22 juin, ce sont près de 18 millions d'entrées qui ont été enregistrées.

Tenet, sorti le 26 août, a redynamisé la fréquentation mais ce phénomène n'a pas perduré. Le film totalise malgré tout 1,9 million d'entrées sur le mois de septembre (plus de 2,0 millions au total). Le premier film sorti en septembre est *Antoinette dans les Cévennes*, 3^e au classement des films du mois, avec 364 000 entrées, derrière *Effacer l'historique*, sorti le 26 août (466 000 entrées en septembre).

En comparaison de l'an dernier, la fréquentation a diminué de 63,1 % au cours de la période juillet-septembre, de 62,7 % sur les neuf premiers mois de l'année, mais de 43,2 % en année glissante d'octobre 2019 à septembre 2020 (par rapport à la période d'octobre 2018 à septembre 2019). Rappelons que les salles ont été fermées du 14 mars au 21 juin 2020.

La part de marché des films français en augmentation en 2020

Toutefois, les entrées des films français reculent moins fortement (-13,8 % à 8,9 millions) que celle des films américains (-88,0 % à 3,7 millions). La fréquentation des films d'autres nationalités diminue de 5,7 % à 4,2 millions d'entrées.

La part de marché des films français est estimée à 41,7 % sur les neuf premiers mois de 2020 (34,1 % sur

les neuf premiers mois de 2019) et celle des films américains à 44,3 % (54,1 % en 2019). Sur les douze derniers mois, la part de marché des films français est estimée à 39,2 %, celle des films américains à 48,6 % et celle des autres films à 12,3 %.

- [Lire l'article](#) et consulter les chiffres détaillés sur le site du CNC.

(Sources CNC)



JP(O) 2020 de l'ENS Louis-Lumière en ligne

04-11-2020 - [Lire en ligne](#)

Contrairement à ses habitudes, situation actuelle oblige, l'ENS Louis-Lumière mettra entre parenthèses l'ouverture de ses portes pour cette journée permettant de faire sa connaissance avant de vouloir l'intégrer. Cette JP(O) aura lieu cette année en ligne grâce à des conférences en direct, émaillées d'interventions de la direction, d'enseignantes et enseignants, d'étudiantes et étudiants ; les thèmes abordés étant l'École, le concours, la classe Egalité des chances, les débouchés professionnels.

Aperçu du programme en direct

- 10h - Le concours et la classe Egalité des chances
- 11h30 - Le Master Cinéma
- 14h - Le Master Photographie
- 15h30 - Le Master Son
- 17h - L'École.

[S'inscrire au direct](#) sur l'évènement Facebook.

JP(O) 2020 de l'ENS Louis-Lumière

Samedi 28 novembre de 10h à 18h30
[Page Facebook de l'École.](#)



CA 2020 et nouveau bureau de LMA

02-11-2020 - [Lire en ligne](#)

Suite à l'assemblée générale des Monteurs associés, qui s'est tenue mercredi 23 septembre 2020, le nouveau conseil d'administration de l'association, réuni le 19 octobre, a élu les membres du bureau pour l'exercice en cours. LMA est désormais coprésidée par Thaddée Bertrand, Camille Mouton et Baptiste Saint-Dizier.

Composition du nouveau bureau

- Thaddée Bertrand, Camille Mouton, Baptiste Saint-Dizier, présidents
- Camille Arnaud, Valentin Durning, Claire Le Villain, secrétaires
- Erika Barroché, Marion Dartigues, Giulia Rodino, trésoriers.

Les autres membres du conseil d'administration

- Jean- Pierre Bloc,
- Sonia Bogdanovsky,
- Mélanie Braux,
- Pauline Casalis,
- Nicolas Criqui,
- Marc Daquin,
- Benoît Delbove,
- Julie Dupré,
- Isabelle Manquillet,
- Mathilde Muyard,
- Michaël Phelippeau,
- François Quiqueré,
- Vincent Rinaldi,
- Charlotte Tourrés,
- Sarah Turoche.

- [Consulter](#) le site Internet des Monteurs associés.

Qr Codes



L'éditorial de novembre



Le Micro Salon AFC 2021 au Parc Floral en janvier reporté



Les 30^{es} Rencontres Cinématographiques de L'ARP



Turtle Max Studio annonce l'ouverture de son plateau 300



L'AFC à Camerimage 2020



Conversation avec Philippe Rousselot, AFC, ASC



Sophie Letourneur, Prix Jean Vigo 2020 pour son film "Énorme"



TSF Caméra propose deux nouveaux viseurs de champ FF



Entretien avec Pierre Aïm, AFC, à propos de "Sympathie pour le diable", de Guillaume de Fontenay



Camerimage 2020



"Histoire de la projection numérique", la conférence est en ligne



Moniteur Atomos Shogun 7 : le meilleur atout de votre créativité !



Alexis Kavyrchine évoque sa collaboration avec Albert Dupontel sur "Adieu les cons"



La Cinémathèque française relance sa plateforme "HENRI"



Nikon Film Festival, 11^e édition



Panasonic présente la caméra Lumix BGH1



Entretien avec Marcel Zyskind, DFF, à propos de "Falling", de Viggo Mortensen



Méliès inédits, films en papier : le "Cinématographe de poche" de Léon Beaulieu



Dans l'actualité de Transpalux



Lumix S5 : des tutoriels et un ouvrage à venir par Jean-Charles Fouché



Optiques Arri Signature
Zooms : un showreel et un
Tech Talk en vidéo



Aering et la tête
gyrostabilisée Shotover
K1



Les films tournés avec
le matériel Arri sortis en
octobre



Hélène Louvart parle de
son travail en Arriflex 416
et Arri Alexa Mini



La technologie Zeiss
eXtended Data
récompensée à
Hollywood



L'actualité de SAS
Damien-Vicart



Au programme du SATIS
TV, édition virtuelle 2020



Claire Mathon, AFC, en
double page du "Film
français"



Zeiss en ligne à
Camerimage 2020



Dans l'actualité de XD
motion



Entretien audio avec
Renato Berta, AFC



Disparition de Michael
Chapman, ASC (1935 -
2020)



Nouveau webinar
FilmLight : "le
développement des
images numériques"



Découvrez les Arri
Lighting Kits



Exposition "Joyeux
anniversaire Monsieur
Cauchetier"



"Godard / Machines",
dirigé par Antoine de
Baecque et Gilles
Mouëllic



Hiventy finalise le
regroupement de ses
activités à Boulogne-
Billancourt



Nouveau webinar Arri
Tech Talk Live : les bases
de l'éclairage de publicité



"Métiers, savoir-faire et
techniques dans le
cinéma des premiers
temps"



Les métiers de l'habillage
sur les cintres du CNC



Fréquentation
cinématographique : les
estimations du CNC du
mois de septembre 2020



(Sorties en salles) et
tournages pour TSF



JP(O) 2020 de l'ENS
Louis-Lumière en ligne



CA 2020 et nouveau
bureau de LMA



Association Française
des directeurs
de la photographie
Cinématographique

8 rue Francœur
75018 Paris

www.afcinema.com

Président
Gilles PORTE

Présidents d'honneur
* Ricardo ARONOVICH
* Pierre-William GLENN

Membres actifs
Michel ABRAMOWICZ
Pierre AÏM
* Robert ALAZRAKI
Jérôme ALMÉRAS
Michel AMATHIEU
Richard ANDRY
Thierry ARBOGAST
Yorgos ARVANITIS
Pascal AUFRAY
Jean-Claude AUMONT
Pascal BAILLARGEAU
Lubomir BAKCHEV
Pierre-Yves BASTARD
Christophe BEAUCARNE
Michel BENJAMIN
Renato BERTA
Régis BLONDEAU
Patrick BLOSSIER
Matias BOUCARD
Dominique BOUILLERET
Céline BOZON
Dominique BRENGUIER
Laurent BRUNET
Sébastien BUCHMANN
Stéphane CAMI
Yves CAPE
Bernard CASSAN
François CATONNÉ
Laurent CHALET
Benoît CHAMAILLARD
Olivier CHAMBON
Caroline CHAMPETIER
Renaud CHASSAING
Rémy CHEVRIN

David CHIZALLET
Arthur CLOQUET
Axel COSNEFROY
Laurent DAILLAND
Gérard de BATTISTA
John de BORMAN
Bernard DECHET
Guillaume DEFFONTAINES
Bruno DELBONNEL
Benoît DELHOMME
Jean-Marie DREUJOU
Eric DUMAGE
Isabelle DUMAS
Eric DUMONT
Nathalie DURAND
Patrick DUROUX
Jean-Marc FABRE
Etienne FAUDUET
Laurent FÉNART
Jean-Noël FERRAGUT
Tommaso FIORILLI
Stéphane FONTAINE
Crystel FOURNIER
Pierre-Hugues GALIEN
Pierrick GANTELMY d'ILLE
Claude GARNIER
Nicolas GAURIN
Eric GAUTIER
Pascal GENNESSEAUX
Dominique GENTIL
Jimmy GLASBERG
Agnès GODARD
Julie GRÛNEBAUM
Eric GUICHARD
Philippe GUILBERT
Paul GUILHAUME
Thomas HARDMEIER
Antoine HÉBERLÉ
Gilles HENRY
Jean-François HENSGENS
Léo HINSTIN
Julien HIRSCH

Jean-Michel HUMEAU
Thierry JAULT
Vincent JEANNOT
Darius KHONDJI
Elin KIRSCHFINK
Marc KONINCKX
Willy KURANT
Romain LACOURBAS
Yves LAFAYE
Denis LAGRANGE
Pascal LAGRIFFOUL
Alex LAMARQUE
Jeanne LAPOIRIE
Philippe LARDON
Jean-Claude LARRIEU
Dominique Le RIGOLEUR
Philippe Le SOURD
Pascal LEBÈGUE
* Denis LENOIR
Nicolas LOIR
Hélène LOUVART
Philip LOZANO
Irina LUBTCHANSKY
Thierry MACHADO
Laurent MACHUEL
Baptiste MAGNIEN
Pascale MARIN
Antoine MARTEAU
Pascal MARTI
Stephan MASSIS
Vincent MATHIAS
Claire MATHON
Tariel MELIAYA
Pierre MILON
Antoine MONOD
Vincent MULLER
Tetsuo NAGATA
Pierre NOVION
Luc PAGÈS
Philippe PAVANS de CECCATTY
Philippe PIFFETEAU
Aymerick PILARSKI

Arnaud POTIER
Thierry POUGET
Julien POUPARD
Pénélope POURRIAT
David QUESEMANT
Isabelle RAZAVET
Cyrill RENAUD
Vincent RICHARD «MARQUIS»
Jonathan RICQUEBOURG
Pascal RIDAO
Jean-François ROBIN
Antoine ROCH
Philippe ROS
Denis ROUDEN
Philippe ROUSSELOT
Guillaume SCHIFFMAN
Jean-Marc SELVA
Eduardo SERRA
Frédéric SERVE
Gérard SIMON
Andreas SINANOS
Glynn SPEECKAERT
Marie SPENCER
Gordon SPOONER
Gérard STÉRIN
Tom STERN
André SZANKOWSKI
Laurent TANGY
Manuel TERAN
David UNGARO
Kika Noëlie UNGARO
Stéphane VALLÉE
Philippe VAN LEEUW
Jean-Louis VIALARD
Myriam VINOCOUR
Sacha WIERNIK
Romain WINDING

* Membres fondateurs

Associés et partenaires : ACC&LED • AERING • AIRSTAR International • AJA Video Systems • ANGÉNIEUX • ARRI Camera System • ARRI Lighting • BE4POST • BEBOB Factory • CANON France • CARTONI France • CINESYL • CININTER • COLOR • COLORBOX • DIMATEC • DOLBY • DRONECAST • EMIT • EXALUX • EYE-LITE France • FILMLIGHT • FUJIFILM France • FULL MOTION • GRIP FACTORY Munich • HD-SYSTEMS • HIVENTY • INNPOR • KEY LITE • KODAK • K5600 Lighting • LCA • LE LABO Paris • LEE FILTERS • Ernst LEITZ Wetzlar • LES TONTONS TRUQUEURS • LOUMASYSTEMS • LUMEX • M141 • MALUNA Lighting • MICROFILMS • MIKROS • MOVIE TECH • NEXT SHOT • NIKON France • NOIR LUMIÈRE • PANAGRIP • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA • PAPA SIERRA • PHOTOCINERENT • POLY SON • PROPULSION • P+S TECHNIK • RED Digital Cinema • ROSCO / DMG • RUBY LIGHT • RVZ Caméra • RVZ Lumières • SAS DAMIEN-VICART • SIGMA France • SKYDRONE AEROMAKER • SOFT LIGHTS • SONY France • SOUS-EXPOSITION • THE DRAWING AGENCY • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSVIDE • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE • TURTLE MAX • VANTAGE Paris • XD MOTION • ZEISS •

Avec le soutien du  et la participation de la CST